

Malakoff *infos*



CENTRE MUNICIPAL
DE SANTÉ

**Une rénovation
au service de
la santé publique**



CÔTÉ SOLEIL

institut de beauté - centre de bronzage
30, rue Jean Jaurès - 92170 VANVES
Tél : **01 46 48 69 09**
www.cotesoleil92.free.fr

- **Maquillage permanent**
- **Soins visage et corps** avec les produits Matis bio
- **Soins minceur**, cellu M6, Sudatonic
- **Modelages relaxants**
- **Épilations**
- **Pose faux ongles**
- **Bronzage avec ou sans UV**
- **Cours de maquillage**, avec une maquilleuse professionnelle (formation Make-up for ever)
- **Partenaires Matis et Couleur Caramel**

Bronzage 7j/7 - Esthétique sur rendez-vous



SERVICES

- Ménage, repassage
- Garde d'enfant de plus de 3 ans
- Repas ou aide au repas
- Soins et promenade d'animaux de compagnie
- Courses
- Maintenance entretien + surveillance temporaire à domicile
- Assistance administrative et divers

*société agréée par l'Etat

PETITS TRAVAUX BRICOLAGE - JARDINAGE

- Tonte et débroussaillage de jardin
- Taille de haies (toute taille de végétaux)
- Pose de tringles à rideaux, de cadres, de miroirs...
- Tous petits travaux de réparation
- Montage de meubles
- Bêchage de potager

REDUCTION D'IMPÔT de -50%*

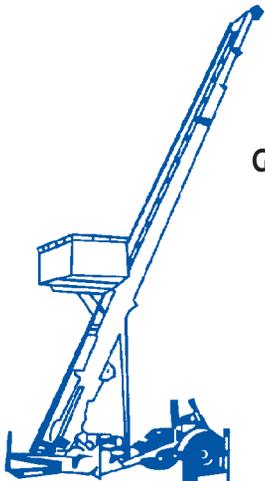
NOUS PRENONS LES CHÈQUES CESU*

Ekkcom Services - 92320 CHATILLON
06 12 24 61 09 - 01 46 57 06 31
coralieservices@gmail.com
www.ekkomservices.com

Une paire achetée = 1 paire offerte même en progressif



Les opticiens **COSMARS®** MALAKOFF : 75, avenue Pierre Larousse. 92240. Tél : 01 47 35 71 44



D.D.M.

GARDE-MEUBLES - MONTE-MEUBLES

35, rue Alphonse Pluchet
92220 BAGNEUX
Tél. : **01 42 53 96 32**
Fax 01 42 53 43 41

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funérarium (nuit et week-end)

n° habilitation : 08 - 92 A - 05

25, rue Béranger - 92240 MALAKOFF
(près de la Mairie)
Tél. : **01 46 56 82 22**
7j/7 - 24h/24



DU 17 AU 28 MARS intermarche.com

INTERMARCHÉ

NOS PRIX SONT BONS
AUSSI POUR LA PLANÈTE



Le grand jeu pour la planète
Jouez & gagnez
1 voiture hybride
et des milliers d'autres lots*

*voir modalités en magasin

PARKING GRATUIT - MAGASIN OUVERT 7J/7 :
Du lundi au samedi de 9H à 20H30 - le dimanche de 9H à 12H30

MALAKOFF
9, rue Béranger



TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

4 → **SANTÉ**

Le renouveau du Centre Municipal de Santé

11 → **LOGEMENT**

Rue François-Bellœuvre, une résidence d'accueil

14 → **AMÉNAGEMENT**

Périph' : une couverture à partager

16 → **IMAGES**

18 → **OPINIONS**

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal

20 → **SOCIÉTÉ**

Autour de la journée de la femme : paroles de jeunes...

23 → **SPORT**

La section handball fête ses 50 ans

24 → **ART**

Malakoffiots sur le net, Au Théâtre 71, là on y danse.

25 → **THÉÂTRE**

Programmation jeune public "Comme les grands"

26 → **ART**

Christian Lapie à la Maison des Arts

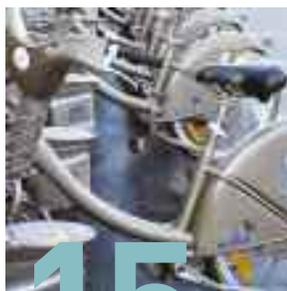
28 → **INFOS**

Vie pratique et associative



12

DÉMOCRATIE
Portraits d'habitants



15

TRANSPORT
L'arrivée du vélib'

Quelle réforme territoriale pour l'Ile-de-France ?



Les projets de recomposition institutionnelle portés par le rapport Balladur sont inquiétants pour l'avenir des communes, des départements et des régions. Sous couvert de "simplification territoriale", les orientations fixées par le Président de la République visent à organiser une mise en concurrence des territoires, à réduire le champ d'intervention des collectivités et à préparer une reprise en main des pouvoirs locaux.

La proposition de fixer "un objectif national d'évolution de la dépense locale" réduirait les collectivités territoriales au rôle de prestataires. Elles seraient chargées de mettre en œuvre les politiques de régression sociale, de réduction des dépenses et services publics décidées par le gouvernement. Réduire les services publics pour les transférer au privé, et ainsi faire payer davantage les usagers, c'est diminuer le nombre de ceux qui pourront y avoir accès et ainsi creuser les inégalités existantes. L'autonomie accordée aux autorités locales, démocratiquement élues par la population, leur permet de répondre aux multiples attentes de leurs habitants grâce aux différents services publics locaux qu'elles organisent dans différents domaines (petite enfance, enseignement, enfance-jeunesse, santé, logement, action sociale, sport, culture, loisirs...). Ainsi, des centaines de milliers de citoyens élus se consacrent au vivre-ensemble, à la défense de l'intérêt général et à la mise en œuvre de actions publiques nécessaires pour répondre au plus près aux besoins des habitants. Et ce d'autant plus en période de crise, où les populations durement touchées sont encore plus fragilisées.

Pourtant, l'importance économique de l'intervention des collectivités a été reconnue par le Président de la République lui-même dans le cadre du plan de relance : elles assurent 73 % des investissements publics, soit environ 46 milliards d'euros par an et elles parviennent à maintenir ou à créer, par les travaux ou les achats qu'elles réalisent, près de 850 000 emplois dans la sphère privée !

Si une réforme des collectivités territoriales doit être menée, elle doit avoir pour but d'assurer aux collectivités les moyens de répondre aux besoins de leurs habitants et de contribuer à la réduction des inégalités entre les populations, entre les territoires. Nous considérons que tout regroupement éventuel de collectivités territoriales, tel par exemple le projet du "Grand Paris" devrait être soumis à la consultation des populations concernées.

Le formidable mouvement social qui s'est à nouveau exprimé le 19 mars dernier, que nous avons soutenu, était également porteur d'une demande de solidarité et d'une politique de services publics renouvelés, capables de répondre aux attentes de la population.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.
Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Anne Bléger, Shara Raley, Lauriane Servat - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00. Chantal Gaudart.

Le numéro 228 paraîtra à partir du 11 mai 2009

Le renouveau du Centre Mu

Au cours de deux ans et demi de travaux, le Centre municipal a rénové entièrement ses locaux tout en modernisant son plateau technique. Parcours de santé.



« Le CMS offre des locaux plus vastes, plus modernes, plus agréables pour les patients comme pour le personnel. »

Depuis la construction de l'extension de la rue Louis-Blanc, en 1986, le Centre municipal de santé n'avait connu que de petits travaux d'entretien et de rénovation réguliers. Dans les années 2000, un besoin de modernisation de plus grande ampleur s'est fait sentir. Le bâtiment, dont la partie la plus ancienne date de 1939, devait gagner en fonctionnalité et en accessibilité. Les réseaux d'électricité et de chauffage, les canalisations, la ventilation, les normes de sécurité incendie etc. devaient être repris. Durant deux ans et demi, le CMS a donc connu d'importants travaux de restructuration, tout en restant ouvert au public. Aujourd'hui, il offre des locaux plus vastes, plus modernes, plus agréables pour les patients comme pour le personnel. L'ensemble du bâtiment est accessible aux personnes handicapées. «Le CMS est une structure à laquelle la population est profondément attachée. Comme tous les lieux publics, il doit être accueillant, propre et beau», insiste Michel Limousin, médecin directeur. Certains éléments, esthétiques et

historiques à la fois, ont ainsi été conservés : l'ascenseur d'origine, avec sa cabine de bois et sa cage en fer ouvragé, ainsi que des parties de l'ancien carrelage.

De 1939 à 2009

En entrant dans le bâtiment principal, le visiteur se dirige désormais vers le nouvel accueil central du rez-de-chaussée. Grâce à la réorganisation du CMS, il pourra être orienté plus facilement dans les différents services. Des services qui ont profité des travaux pour moderniser leur équipement et développer de nouvelles compétences. Au sous-sol, le service radiologie s'est ainsi équipé d'un appareil d'ostéodensitométrie. Il dispose également d'une salle supplémentaire pour l'échographie. Au rez-de-chaussée, tout près de l'entrée principale, le service infirmier dispose d'une nouvelle salle de soins et d'urgences, facile d'accès pour les pompiers et leurs brancards. Le premier étage est quant à lui réservé aux consultations médicales. L'ensemble des médecins généralistes y est regroupé. «Cette nouvelle organisation favorise les rencontres et discussions entre médecins, renforce le travail d'équipe qui est caractéristique du CMS.», explique le Dr Limousin. En outre, grâce au réaménagement des locaux, un cabinet

Au second étage, les patients s'adressent à l'accueil du service dentaire.



→ À PROPOS

LES TRAVAUX EN CHIFFRES :

coût total: environ 4 160 000 €
subvention du Département des Hauts-de-Seine :
environ 317 000 €
subvention de la Région Ile-de-France : environ
245 000 €



nicipal de Santé

d'ophtalmologie moderne a été ouvert, les bureaux ont été agrandis et dotés de matériel neuf. Le deuxième étage, enfin, est dédié au service dentaire, qui bénéficie d'un équipement intégrant les dernières technologies.

Des équipements modernes

Le bâtiment de la rue Louis-Blanc est aujourd'hui doté d'un quatrième niveau: une extension de 120 m², réservée au laboratoire d'analyses médicales. Ce service est relié par un monte-charge à l'accueil du rez-de-chaussée, qui lui transmet analyses et prélèvements. Le laboratoire peut désormais utiliser des

pièces distinctes pour chacune de ses techniques. Il s'est équipé d'un nouvel automate d'hématologie. Comme dans les salles de radiologie, un nouveau système de climatisation permet une utilisation optimale des appareils. Les autres niveaux de l'extension ont été entièrement rénovés, la chaufferie et le système de ventilation ayant été remplacés. La cour intérieure, enfin, est désormais coiffée d'une toiture de verre pour servir de salle de réunion. Avec cette restructuration complète, le CMS réaffirme sa vocation : garantir l'accès de tous à une médecine de pointe, à travers pas moins de vingt spécialités.



Guidés par l'architecte Antoine Nancy et les services techniques de la Ville, élus et agents ont suivi de près les travaux.

Un engagement de première heure

70 ans séparent la création du dispensaire en 1939 et le Centre Municipal de Santé flambant neuf. Proximité, qualité et travail d'équipe : ces trois credo garantissent l'accès aux soins de tous les habitants. Retour sur sept décennies de médecine municipale.



« La mise en place, dès l'origine, de nombreux services et spécialités plaçait Malakoff à l'avant-garde des centres de santé municipaux. »



Amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible". La création de l'Organisation Mondiale de la Santé officialise, en

1946, la nécessité d'une santé publique. Cette idée prend ses sources à la fin du XIX^{ème} siècle, où le courant hygiéniste se questionne sur les liens entre maladies et conditions sociales. Puis des politiques de santé s'affirment dans les collectivités. La période du Front populaire sera un moteur supplémentaire.

Un terreau humaniste

Ce terreau d'idées progressistes et humanistes a impulsé l'éclosion de dispensaires dans les années 30. La Municipalité de Malakoff se lance en

1934, décidant la construction d'un dispensaire municipal à l'angle de l'avenue Pierre-Larousse et de la rue Louis-Blanc, sur un terrain acheté à une société de parfums. Le projet, ambitieux, voit le jour en 1939 : « La création d'un centre médical et social complet s'impose pour organiser efficacement la lutte contre les fléaux sociaux et la protection de l'enfance. » A cette époque, les conditions de santé et d'hygiène sont loin de celles que l'on connaît aujourd'hui. Deux fléaux, encore mal soignés, déciment la population : la tuberculose et la syphilis. De surcroît, il n'existe pas de tarifs conventionnés pour les médecins de ville, seuls les plus aisés peuvent accéder aux consultations.

Ce centre "Médical et Social" n'ouvrira ses portes qu'après-guerre, sous la direction du Dr Seillon. Mme Lamblin, qui fut directrice administrative de 1969 à 1988,



De son premier cabinet d'ophtalmologie au rétinographe utilisé actuellement en télé-médecine, le CMS est resté à la pointe de la technologie.

se souvient : «Je suis arrivée au CMS en 1949 comme assistante sociale. Il y avait déjà de nombreuses consultations et services : médecine générale, laboratoire d'analyse, radiologie, pneumologie, cabinet dentaire. Le Dr Seillon a développé de nombreuses spécialités, notamment en psychiatrie pour enfants et adultes. Par la suite, nous avons mis en place le CMPP, des consultations gynécologiques et le planning familial.»

Une médecine de pointe

L'introduction de ces multiples activités plaçait le CMS de Malakoff à l'avant-garde en matière de santé municipale. Cette ambition s'est transmise d'une équipe à l'autre, et ne s'est jamais démentie.

Lorsqu'on voit aujourd'hui les locaux flambant neufs, les machines perfectionnées du laboratoire ou de la radiologie, on ne perçoit pas l'extraordinaire évolution qui s'est opérée au fil des années. «Je suis arrivée comme généraliste en 1962, témoigne le Dr Jacqueline Cornet, qui dirigea l'annexe, puis le CMS jusqu'en 1989. J'assurais les consultations dans le haut de Malakoff. Avant la construction de l'annexe actuelle,

nous recevions les patients dans une petite baraque en préfabriqué, dans des conditions vétustes.» D'anciennes infirmières se souviennent encore de l'apparition des antibiotiques, "une révolution", et des méthodes d'antan telle les sangsues. Le laboratoire faisait des tests de grossesse sur des lapines, on injectait des crachats aux cobayes pour recherche de la tuberculose !

Depuis sa création, le CMS s'est adapté à son temps, aux progrès considérables de la médecine. «Il y a toujours eu une volonté très forte de pratiquer une médecine de pointe, insiste Mme Lamblin. Les médecins recrutés sont des références dans le milieu hospitalier.» Entre autres illustres exemples, citons Axel Kahn, qui a consulté au CMS de 1969 à 1992.

Une médecine d'équipe

Offrir à tous les habitants une médecine de qualité nécessite la mise en place d'une équipe solide. La communication entre différents professionnels permet un meilleur suivi des patients. «J'ai fait toute ma carrière au CMS car il y avait un vrai travail d'équipe, commente le Dr Cornet. Il y avait un dialogue constant entre

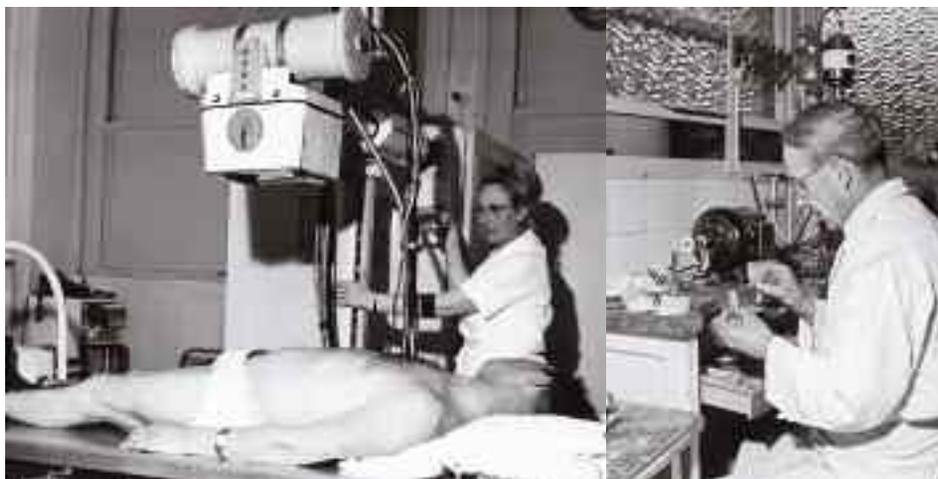
médecins et personnel médical, administration et élus. Nombre de mes confrères de la Société Française de Médecine Générale enviaient notre fonctionnement.»

À l'heure actuelle, si personne ne conteste la nécessité d'accès aux soins pour tous, l'existence des centres de santé municipaux est de plus en plus menacée, faute de rentabilité. À Malakoff, la survie du CMS est la preuve tangible d'une lutte de toujours pour concrétiser les valeurs de la Ville.



L'extension de la rue Louis-Blanc est venue s'ajouter harmonieusement aux bâtiments construits en 1939 et en 1986.

De la radiologie à la prothèse dentaire, le CMS a rapidement développé de nombreuses spécialités.



➔ À PROPOS

... DE MAURICE TÉNINE (1907 – 1941)

Pour honorer l'esprit et la mémoire de la Résistance, la municipalité décide, au lendemain de la guerre, de baptiser le Centre de Santé du nom de Maurice Ténine. Ce fils d'immigrés juifs de Russie, après de brillantes études secondaires, devient docteur en 1935. Le jeune médecin, militant communiste, débute à Fresnes, où il est aussi conseiller municipal communiste, puis exerce en 1938 à Antony. Il sera mobilisé comme infirmier, avant d'être victime d'une loi excluant les naturalisés de la profession médicale. En janvier 1941, il fonde le journal clandestin *Le médecin français*. Arrêté le 17 février, il sera interné à Clairvaux, puis à Châteaubriant, aux côtés de Guy Môquet. Ce dernier le qualifiait de "sacré toubib" ! Comme les autres otages, Maurice Ténine sera fusillé le 22 octobre 1941.



2009 : ANNEE DE LA SANTÉ

Rappel des actions menées :

- En Janvier : exposition UNICEF sur le SIDA à la Maison de la Vie Associative. Présentée ensuite dans les collèges Henri Wallon et Paul Bert.
 - Mise en place de rencontres entre les psychologues du CMP et des médecins, pour une meilleure prise en charge des patients.
 - Le 28 mars : colloque "Le sport au service de la santé".
 - Le 4 avril : inauguration du CMS.
 - Depuis fin mars : action de formation des personnels du CCAS sur la dénutrition des personnes âgées.
- A venir :
- Conférence sur l'allaitement avec le Dr Roux, gynécologue-obstétricienne au CMS.
 - Conférence sur Alzheimer en direction des personnes touchées et de leur entourage.

SPÉCIALITÉS D'ÉPOQUE

Lorsque le CMS reprend son activité à la libération, il obéit aux besoins de l'époque. Un service dentaire, un autre d'ambulances, des soins infirmiers à domicile, une consultation de gynécologie, une de dermatologie, de la petite chirurgie (l'ablation des amygdales y est pratiquée) font partie des services offerts, avec d'autres, à la population. Les enfants, au sortir de la guerre, sont fragiles. Le centre leur proposera des séances de gymnastique corrective pour remédier aux scolioses. Quant au second étage, il est largement occupé par une plage aux rideaux bleus, domaine des "rayons". Les enfants viennent s'y exposer aux rayons UV pour traiter leur rachitisme.



Toujours fidèles

Travailler au CMS, C'est un métier, mais aussi un engagement inscrit dans des valeurs. C'est œuvrer, au sein d'une équipe, pour la défense d'une médecine sociale et performante. Cela crée des liens. «Au moment de mon départ à la retraite, beaucoup de gens m'ont témoigné leur sympathie raconte Monique Koffi, ancienne infirmière, secrétaire de l'amicale des anciens du CMS. J'étais une des dernières "anciennes". J'ai eu l'idée de créer une association pour faire perdurer les liens entre les personnels ayant exercé au CMS.» Un groupe solide et motivé s'est formé autour du projet. C'est ainsi qu'est née, en 1999, l'Amicale des Anciens. 83 adhérents en 1999, 70 aujourd'hui : un beau succès qui témoigne de l'attachement voué au CMS. «Au départ, nous n'aurions jamais pensé qu'il y aurait encore autant d'adhérents dix ans après ! s'étonne Lucienne Lamblin, présidente.

Des médecins aux femmes de services, retraités, actifs, et même quelques patients de longue date : tous se retrouvent, quatre fois dans l'année, lors d'initiatives conviviales, pour se remémorer des souvenirs communs et s'informer de l'actualité. L'association publie également un bulletin semestriel intitulé "Mémoire et Avenir", sur la proposition d'Axel Kahn. On y trouve des infos sur les activités de l'Amicale, quelques articles sur la médecine ou des souvenirs du CMS "d'antan", ainsi qu'une rubrique d'état civil. «Nous veillons également à accompagner ceux qui sont confrontés aux épreuves de la vie», précise Monique Koffi. Les "amis du CMS" ne manquent pas une occasion de faire vivre l'esprit de solidarité qui a animé leurs carrières.



Pour une santé solidaire

Les travaux de rénovation du Centre Municipal de Santé Maurice-Ténine sont terminés. En modernisant son CMS, la Municipalité réaffirme contre vents et marées son choix politique d'une santé accessible à tous, comme le confirme Antonio Oliveira, adjoint au maire chargé de la Santé

❖ «Le CMS a ouvert en 1939. Soixante-dix ans après, il incarne toujours



«Le CMS incarne l'attachement de la Ville à une santé de proximité et de qualité pour tous» Antonio Oliveira, Maire adjoint à la Santé

l'attachement de la Ville à une santé de proximité et de qualité pour tous. Entièrement rénové, mis aux normes de sécurité et d'accessibilité aux personnes handicapées, notre centre de santé est fin prêt à entrer dans le 21^{ème} siècle. Plus de 4 millions d'euros ont été investis dans les travaux. Cet investissement est un choix politique que nous assumons. D'autres villes, comme Montreuil, ont décidé de fermer leur centre de santé ; à Malakoff, nous restructurons le bâtiment pour améliorer la qualité d'accueil et l'offre de soins. Le CMS a une mission de

service public. Il garantit l'accès aux soins de proximité. En effet, un patient peut être pris en charge de A à Z grâce à la vingtaine de spécialités pratiquées. Il pratique le tiers-payant avec la Sécurité Sociale et les mutuelles conventionnées, il permet aussi aux bénéficiaires de la CMU (Couverture Maladie Universelle) et de l'AME (Aide Médicale d'Etat) d'être pris totalement en charge. Cette réhabilitation représente donc une reconnaissance d'un système de santé solidaire, proche et à l'écoute des gens.

Malakoff-Infos : Le CMS est inauguré l'année de la santé. Le hasard fait-il bien les choses ?

Antonio Oliveira : Autour de l'inauguration du CMS, nous sommes en cours d'élaboration d'Assises de la santé. Nous voulions profiter pleinement de l'impact de cette inauguration pour faire des actions concrètes de sensibilisation des différents publics et d'éducation à la



santé. Je crois en l'adage populaire "Quand la santé va, tout va". La prévention est fondamentale et joue un rôle important au CMS avec le dépistage du cancer du sein, du colon, la diététique, la lutte anti-tuberculose, etc. Malheureusement, pour faire des économies, le gouvernement et le Conseil général réduisent en premier les moyens alloués à la prévention, alors qu'il faudrait les maintenir et augmenter leurs crédits qui sont les économies de demain.

M.-i. : Dans le contexte de crise que nous connaissons, quelles sont les menaces qui pèsent sur la santé ?

A.O. : Celles d'une santé à deux vitesses. La baisse du pouvoir d'achat, l'augmentation des cotisations, les déremboursements incitent les ménages à ne plus se soigner. Or, une bronchite non soignée peut se transformer en pneumonie, des dents cariées peuvent altérer la santé générale d'un individu. Au final, cela coûtera plus cher à la collectivité. Certaines consultations sont hors de prix, l'orthodontie par exemple. Au CMS, on a ouvert des consultations en orthodontie pour permettre aux familles défavorisées d'avoir accès à ces types de soins.

M.-i. : En tant qu'élu à la santé, quelles sont vos réactions face à la loi Bachelot ?

A.O. : Je suis très inquiet. La réforme hospitalière privilégie les plateaux techniques aux dépens des structures de proximité. Dans certaines régions, il faudra parcourir 60 km pour rejoindre le CHU le plus proche. La loi Bachelot s'apprête à entériner les concepts de marché de la santé, d'hôpital entreprise et à abandonner les missions de service public de notre système de santé hospitalier mais aussi ambulatoire et de prévention. Il est urgent de se mobiliser et d'agir, ensemble et massivement, pour exiger et obtenir le retrait, total et sans concession, de ce texte. La santé est un combat au quotidien.



Réaménagé, le service de radiologie s'est doté d'une seconde salle d'échographie et d'un nouvel appareil d'ostéodensitométrie.



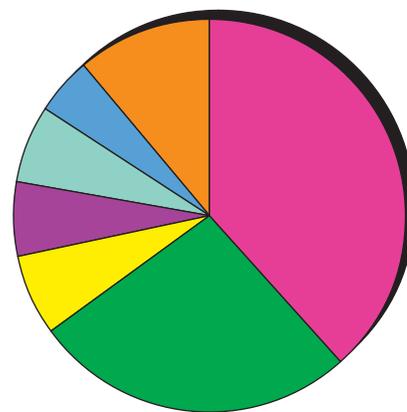
Daniel Cœur-Joly

Médecin généraliste

« Je me suis autoformé tout au long de ma carrière pour répondre aux besoins de mes patients. »

médecine sociale, plurielle, accessible à tous». Soigner est donc un engagement pour le docteur Cœur-Joly. Un engagement de tous les jours, non seulement au CMS de Malakoff, au Centre d'alcoologie de Bourg-la-Reine où il est adictologue, mais aussi au sein du mouvement associatif. Président de l'association SOS Femmes victimes de violences conjugales, le docteur Cœur-Joly se bat pour le respect de la dignité humaine. Un médecin n'est donc pas un simple pourvoyeur d'ordonnances, il est avant tout à l'écoute des gens et de leur environnement social.

En poste au CMS depuis 1975, le docteur Cœur-Joly, médecin généraliste - acupuncteur, a soigné plusieurs générations de patients. Sa volonté de ne jamais se mettre à son compte et de "faire de l'action sociale" a motivé son choix du service public. «Je suis scandalisé lorsque je vois les tarifs pratiqués par les praticiens en acupuncture ou en sexologie. Je me suis donc autoformé tout au long de ma carrière pour répondre aux besoins de mes patients. Grâce à mes diplômes universitaires en acupuncture, sexologie, alcoologie, toxicomanie et sur le cannabis, j'ai aiguisé mes connaissances pour répondre au mieux aux problèmes de santé contemporains. Je pratique une



> Pourcentages des actes pratiqués au CMS, par spécialités :

- Laboratoire : 39 %
- Médecine générale : 27 %
- Radiologie : 7 %
- Gynécologie : 6 %
- Dentaire : 6,5 %
- Ophtalmologie : 5 %
- Autres spécialités : 11 %

Le CMS en chiffres

>12 500 patients par an

(venus au moins une fois en 2008)

326 consultations par jour

59 200 consultations (sur rendez-vous) par an

115 700 actes médicaux en 2008

> Budget du CMS :

3,8 millions d'euros de dépenses

3, 15 millions d'euros de recettes

Santé financière Un labo en réseau



Avec son budget affichant un bénéfice annuel de près de 90 000 euros, le laboratoire d'analyses médicales est un atout majeur pour la santé financière du CMS. Grâce à son équipement moderne et à ses 14 professionnels, il est aujourd'hui en mesure de proposer ses services aux patients des médecins de ville, de différents hôpitaux mais aussi à d'autres centres de santé municipaux. Il réalisait déjà des analyses pour les centres de

Gentilly et de Digny. Depuis octobre 2008, le CMS de Montrouge fait partie de ses nouveaux partenaires. «Avec ce centre, nous partageons le même système d'enregistrement en réseau informatisé, ce qui nous permet de donner les résultats en temps réel et d'éviter toute source d'erreur, commente le Dr Ti Vu, directrice adjointe. Sur les 150 dossiers traités par jour, 60 % proviennent de ces centres partenaires. «Nous allons continuer de

développer ces partenariats. Ceci afin de rentabiliser au maximum notre équipement technique.» Car le laboratoire s'est peu à peu doté d'automates aussi coûteux que perfectionnés, capables d'assurer tous les examens de routine. Aujourd'hui, seulement 20 % des analyses se font de manière manuelle. Emblématique de la modernité du CMS, le laboratoire permet également d'assurer sa pérennité.

«Nous allons continuer de développer des partenariats afin de rentabiliser au maximum notre équipement technique.»

{ EN BREF**Un contexte difficile**

«Nous sommes confrontés aux difficultés sociales et psychologiques des patients, à de nouvelles formes de précarité. Face au coût des franchises et mutuelles, nous constatons de plus en plus de renoncement aux soins», souligne le Dr Limousin. Le contexte social présente un autre problème : celui de la crise démographique touchant les professions médicales. «Nous recherchons des médecins qui, en plus d'être compétents, soient acquis à la cause de la médecine sociale et travaillent si possible en milieu hospitalier. Dans certaines spécialités, nous n'arrivons malheureusement pas à pourvoir les postes. Il en est de même pour les professions paramédicales.»

*** TECHNIQUE****Mission prévention**

Conçus à l'origine comme des lieux de soins, les centres de santé ont développé, depuis les années 80, de nombreux programmes de promotion de la santé publique. En matière de prévention aussi, le CMS met à disposition du public les dernières avancées technologiques. Dans le cadre de la lutte contre le cancer du sein, il s'équipe ainsi d'un nouvel appareil de mammographie numérique. Le centre met de plus en pratique la technique de la double lecture : cette analyse conjointe de chaque image par deux radiologues permet de détecter plus efficacement les tumeurs les plus petites. Pour faire progresser la détection du diabète, le CMS a par ailleurs rejoint OPHDIAT ©, réseau de télémédecine pour le dépistage de la rétinopathie diabétique. Grâce à un nouvel appareil, le rétinographe, un infirmier peut désormais réaliser des fonds d'œil et les transmettre ensuite pour analyse à un ophtalmologiste de la Pitié-Salpêtrière.



Pour chaque patient, un dossier médical, commun à toutes les spécialités est archivé par le CMS.

*** ORGANISATION****Une médecine d'équipe**

«En matière de santé, on doit développer un esprit de coopération plutôt que de concurrence, insiste le Dr Limousin. Cela permet de mieux suivre les patients et d'éviter les éventuelles erreurs.» Le CMS promeut un travail en équipe, qui s'appuie sur

des réunions de travail régulières et un dossier médical partagé, commun à toutes les spécialités, qui suit le patient tout au long de sa vie. Le centre développe par ailleurs les partenariats, avec la médecine scolaire, la PMI (protection maternelle infantile), le CCAS, comme avec les

autres centres de santé et structures hospitalières. «La plupart de nos spécialistes travaillent également en milieu hospitalier, ce qui facilite la formation de réseaux. C'est d'ailleurs un des critères que nous privilégions lors des recrutements.»

→ EN BREF**CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ MAURICE-TÉNINE**

Tél. 01 41 17 43 50

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h 30, le samedi de 8 h 30 à 12 h

Les disciplines pratiquées

Médecine générale – Gynécologie – Diabétologie – Endocrinologie – Cardiologie – Néphrologie – Urologie – Phlébologie – ORL – Dermatologie – Psychiatrie – Allergologie – Rhumatologie – Ophtalmologie – Laboratoire d'Analyses médicales – Service dentaire (soins, prothèses, orthodontie) – Soins infirmiers – urgences – Radiographie – Echographie – Mammographie – Ostéodensitométrie – Panoramique dentaire – Rétinographie – Centre de planification familiale – Diététique

CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ HENRI-BARBUSSE

Rond-point Henri-Barbusse - 74 rue Jules-Guesde

Tél. : 01 46 44 07 38 - Fax : 01 46 44 56 00

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le mercredi de 9 h à 12 h et de 16 h à 19 h, le samedi de 9 h à 12 h.

Médecine générale – Psychiatrie – Gynécologie – Dermatologie – Rhumatologie – Phlébologie – Pédiatrie – Diététique – Soins infirmiers – Laboratoire d'analyses médicales – Centre de planification et d'éducation familiale

Respectons les services publics et leurs usagers.

En cas d'annulation, merci de prévenir le secrétariat avant sa fermeture à 17 h. Annuler un rendez-vous sans avoir la correction de prévenir est un manque de respect pour le médecin, mais aussi pour les autres usagers.



ICADE

Sauvegarder le patrimoine social

L'annonce faite par ICADE de vendre son patrimoine de logements locatifs a suscité inquiétudes et réactions sur le terrain. Alors qu'une pétition* était lancée à l'initiative des locataires, Catherine Margaté assurait ces derniers du soutien de la Ville, déclarant «que tout ce qu'il est possible de faire le serait pour que ce patrimoine immobilier reste dans le secteur social, afin que les locataires puissent continuer à se loger dans des conditions acceptables». Après la constitution d'un groupe de bailleurs sociaux intéressés par la reprise des logements d'ICADE, Madame le maire a également fait savoir que l'Office de l'Habitat de Malakoff s'inscrivait dans la démarche pour acquérir les 313 appartements situés sur le territoire de la commune. De prochaines rencontres devraient faire la lumière sur les conditions financières de ces éventuelles acquisitions. Car la question mérite d'être bien posée : ces logements, construits grâce à des fonds publics et depuis longtemps amortis, doivent effectivement pouvoir retrouver leur vocation sociale, sans coût exorbitant pour la collectivité, conditionnant le maintien de loyers à un niveau supportable.

* Téléchargez et signez la pétition sur : www.ville-malakoff.fr rubrique «citoyenneté» > «actualités»



Locataires et élus, sur le marché, dans l'action pour sauvegarder le patrimoine de logements sociaux d'ICADE.

RUE FRANCOIS-BELLŒUVRE

Une résidence accueil

L'immeuble abritant l'ancienne gendarmerie est en cours de réhabilitation. Dans une dizaine de mois, il se transformera en résidence-accueil pour des personnes à faibles ressources en difficulté psychologique. Jean-Philippe Soriaux, directeur d'Espérance Hauts-de-Seine, l'association qui gèrera cette structure, explique son fonctionnement.

À qui seront destinés les futurs logements de la résidence accueil ?

Cette nouvelle résidence, acquise par l'OPH des Hauts-de-Seine et gérée par notre association, comportera quatorze studios. Ils accueilleront des personnes, principalement des célibataires entre 25 et 50 ans, ayant des difficultés sociales et psychologiques. Ces hommes et ces femmes ont tous un degré d'autonomie leur permettant d'accéder à un logement locatif. Suite à un trouble psychique, ils ont souvent connu de mauvaises conditions de vie, étaient parfois logés à l'hôtel au mois, etc. Retrouver un logement décent et une certaine stabilité aura en retour un effet bénéfique sur leur santé.

Quelle est la spécificité du fonctionnement de cette résidence ?

Notre association, *Espérance Hauts-de-Seine*, assure un accompagnement des résidents sur leur lieu de vie même. La future résidence de Malakoff bénéficiera ainsi de l'encadrement de nos professionnels. Un membre de l'association sera présent dans l'immeuble quasiment en permanence, pour veiller à la sécurité de nuit et assurer un suivi individuel des locataires. Ce personnel sur place permet de prévenir leurs éventuelles difficultés mais aussi de prévoir des moments de convivialité et de loisirs. Les problèmes de voisinage sont d'ailleurs sans doute moins fréquents que dans un immeuble "classique" : les résidents sont tous engagés dans une démarche active de suivi de soins et leurs difficultés ne sont pas manifestes.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'association Espérance Hauts-de-Seine ?

Créée il y a 25 ans, *Espérance Hauts-de-Seine* œuvre à la réinsertion sociale des personnes en difficulté psychologique. Elle gère une dizaine de lieux de vie, adaptés à différents publics, sur le département. Nous travaillons en partenariat avec des structures comme le CMP à Malakoff (centre médico-psychologique), qui prennent en charge certains de nos locataires. Par l'accompagnement social, l'aide à domicile, le logement, la continuité des soins, nous veillons à les maintenir dans de bonnes conditions sociales et de santé. Il nous semble important de trouver des formes d'accompagnement adaptées pour ne pas laisser les personnes seules, dans la détresse. Et il est finalement moins coûteux de prévenir les difficultés que de les guérir.



Portraits d'habitants

2 Conseils, 2 vis

Les Conseils de quartiers sont lancés depuis octobre 2008. Ils font leur bonhomme de chemin. Les hommes et les femmes qui participent aux réunions ont des visages différents, mais se sentent tous investis d'une même mission : faire vivre la démocratie participative à Malakoff.

❖ Les Conseils de quartiers vont bon train. Les modalités de fonctionnement ne sont pas encore bien définies, mais l'enthousiasme des habitants est là. «Il faut du temps pour que les choses se mettent en place, reconnaît Sawsan Jalu, habitante, membre du collectif du Conseil de quartier Centre. Nous sommes encore dans la phase d'apprentissage. Nous apprenons à nous connaître les uns les autres, nous prenons connaissance des projets municipaux.» Être membre d'un collectif d'animation est une responsabilité nouvelle pour les habitants qui se sont portés volontaires. Quelle est donc leur mission sur le terrain ? Comment appréhendent-ils leurs nouvelles responsabilités citoyennes ? Pourquoi ont-ils choisi de prendre à bras-le-corps ces nouveaux outils de démocratie participative ? Portraits de deux habitants aux profils différents.



Sawsan Jalu, ancienne responsable de projets culturels dans une organisation internationale, membre du collectif du Conseil de quartier Centre.

«Je souhaite être plus attentive à ce qui se passe dans ma commune, mon quartier, être plus active. C'est pourquoi je suis membre du collectif du Conseil de quartier Centre. Pendant la campagne des dernières élections municipales, j'avais noté que la démocratie participative faisait partie du programme de l'actuelle Majorité. Au lendemain des élections, je guettais avec impatience la mise en place des Conseils de quartiers. J'ai assisté à la réunion publique consacrée à leur lancement officiel. Elle m'a convaincue de l'importance d'une telle démarche qui offre au citoyen la possibilité de s'exprimer, d'être une force de proposition et une aide à la décision pour les élus. Dans une ville comme Malakoff, ça m'intéresse de pouvoir apporter mes idées pour améliorer le "mieux vivre ensemble". **J'habite à Malakoff depuis 10 ans**, avec mon mari et ma fille. À mon arrivée, j'ai immédiatement senti la convivialité qui y régnait. La ville entretient des relations authentiques avec ses habitants. Pour

Tout ce qui porte sur la gestion de l'espace urbain préoccupe mon conseil de quartier. La circulation, le stationnement, le commerce et l'environnement sont des préoccupations formulées par les habitants. Architecte de formation, je suis moi-même particulièrement à l'écoute des projets d'aménagement, dont celui de la place du 11-Novembre, qui concerne tous les Malakoffiots. Des propositions sont faites aussi pour développer la solidarité entre voisins : établir des gardes d'enfants partagées, développer le covoiturage, organiser des fêtes de rues, mettre en place un système de compostage à partager entre riverains, etc. Le collectif est attentif aux besoins exprimés par la population. Son rôle est de transmettre à la municipalité les questions qui la concerne particulièrement. Mais, à mon avis, le collectif doit aussi avoir comme objectif de motiver le Conseil de quartier pour arriver à proposer collectivement des idées concrètes qui complètent ou améliorent les projets municipaux.

«Chaque habitant doit pouvoir se reconnaître à travers le collectif»

Génaël Valet, membre du collectif du Conseil de quartier Nord

moi, Malakoff est comme ce petit village gaulois qui résiste à tout... Dans un contexte urbain où prime la promotion immobilière, notre ville a su garder sa caractéristique de cité respectueuse de l'habitant. Les immeubles côtoient les pavillons en toute harmonie, il y a de nombreux logements sociaux, des artisans, le côté "village" est préservé. La culture y occupe une place importante. Vivre à Malakoff signifie donc pour moi vivre dans une ville attachante, vivante, respectueuse de la mixité sociale et urbaine.

Génaël Valet, enseignant, père de 2 enfants, habitant de Malakoff depuis 1989, membre du collectif du Conseil de quartier Nord.

«Ce qui m'a interpellé, lors de mon premier Conseil de quartier, c'est la nécessité d'une meilleure représentativité. Chaque habitant doit pouvoir se reconnaître à travers le collectif. Cette volonté a été exprimée dès le départ par les élus présents et c'est sans doute ce qui m'a décidé à me porter volontaire. Je sentais qu'il y avait beaucoup de représentants d'associations

ages

et que mon profil d'enseignant viendrait équilibrer le collectif. Néanmoins, il reste du chemin à parcourir pour que toutes les sensibilités soient représentées au Conseil de quartier.



Je crois que c'est à nous, habitants et élus du collectif, de définir le rôle du collectif d'animation. Pour l'instant, au stade où en sont les choses, je dirais qu'il a une mission d'information. Face aux questions soulevées lors des Conseils de quartiers, il se doit d'apporter des réponses, ou du moins des explications. Lors du dernier Conseil, par exemple, notre collectif avait invité des experts pour qu'ils apportent des éclaircissements sur le projet d'aménagement de la zone Péri-Brossolette et sur le périmètre d'études de la station-service située près de Super M. En tant que membres du collectif, nous devons donc être à l'écoute de l'ensemble des habitants, préparer les réunions, puis les animer en étant garants de l'intérêt général. Le Conseil de quartier n'est pas là pour que s'expriment les doléances personnelles des habitants mais plutôt pour qu'une réflexion profonde soit portée sur les intérêts de la collectivité. Ce Conseil devrait donc passer progressivement du stade informatif à celui de participatif.

Le dossier qui me tient particulièrement à cœur est le 54, avenue Pierre-Brossolette. Les conditions dans lesquelles vivent les locataires de cet immeuble sont alarmantes. Je vais suivre ce dossier de très près, pour réfléchir, avec les élus, aux moyens de régler ce problème (rénovation, reconstruction ?).

Collectif d'animation, mode d'emploi

Chaque Conseil de quartier est animé par un collectif d'animation dont les membres sont élus pour un an. Le collectif se compose de deux élus référents, et d'un groupe d'habitants désireux de s'impliquer dans la vie de leur quartier.

Le collectif d'animation a un rôle d'écoute. Il se réunit entre deux réunions de Conseil de quartier pour :

- préparer les séances
- désigner le/la président(e) de séance et la/les personne(s) chargée(s) du compte rendu
- assurer le suivi des questions posées en Conseil de quartier
- disposer de l'initiative d'inviter toute personne extérieure au prochain Conseil de quartier (experts, associations, etc.)

Pour plus d'infos sur les Conseils de quartiers : www.ville-malakoff.fr, rubrique Citoyenneté > Conseils de quartiers.



Conseils de quartiers

Prochains conseils de quartiers

Les prochains rendez-vous citoyens auront lieu entre le 2 avril et le 5 mai. Pour rencontrer vos élus, discuter des projets en cours, assistez aux Conseils de votre quartier. Les ordres du jour des différentes séances à venir sont consultables sur le site Internet de la Ville www.ville-malakoff.fr, rubrique Citoyenneté > Conseils de Quartiers.

> Quartier 1 : CQ Nord (Quartier Maison de la Vie Associative - Léger - Cogniot)

Le Mardi 7 avril à 20 h

Maison de la Vie Associative, 28 rue Victor-Hugo.

Elus référents : Dominique Cordesse et Catherine Picard.

> Quartier 3 : Maison de l'Enfant - Guy Môquet

Le Jeudi 9 avril à 20 h

Salle polyvalente de la Maison de l'enfant Guy-Môquet, 10-12 av. Maurice-Thorez

Elus référents : Mireille Moguerou et Patricia Chalumeau.

> Quartier 4 : Quartier des Collèges (Paul Vaillant Couturier – Hoche – Paul Bert)

Le jeudi 9 avril à 20 h

Centre de loisirs Gagarine, 65 rue Hoche.

Elus référents : Sophie Bacelon et Thierry Notre Dame.

> Quartier 5 : CQ Barbusse - Clos Montholon

Le Mardi 5 mai à 20 h

Préau de l'Ecole Barbusse élémentaire,

2 rue Jules-Guesde (et non pas à la MJQ).

Elus référents : Fatiha Alaudat et Gilbert Métais

Périph' : une couverture à partager

Avec l'aménagement futur d'un jardin et d'un équipement intercommunal, la couverture du périphérique offrira, à terme, un nouveau visage au quartier de la Porte de Vanves. Lors d'une réunion publique, le 30 avril prochain, les Villes de Paris, Malakoff et Vanves invitent les habitants à s'informer dès maintenant sur ces projets et à participer à leur élaboration.

❖ Achevée début 2008, la couverture du boulevard périphérique autour de la Porte de Vanves représente une véritable opportunité. Elle améliore le cadre de vie, réduit les nuisances liées au bruit et à la pollution, tout en offrant une "réparation urbaine" entre Paris et ses voisines, Malakoff et Vanves, à l'endroit des anciennes coupures de l'infrastructure autoroutière. Afin de faire vivre la dalle de couverture et de renforcer cette nouvelle continuité entre

les quartiers, deux projets sont actuellement à l'étude : l'aménagement d'un jardin public et la réalisation d'un équipement intercommunal.

Le nouveau jardin public sera composé de deux parties séparées par l'avenue de la porte de Vanves. A l'est, entre la Place de la République à Malakoff et le mail Noguès du 14^{ème} arrondissement, un espace ouvert jour et nuit sera dédié aux adolescents. A l'ouest, le jardin sera clôturé, gardienné et ouvert aux

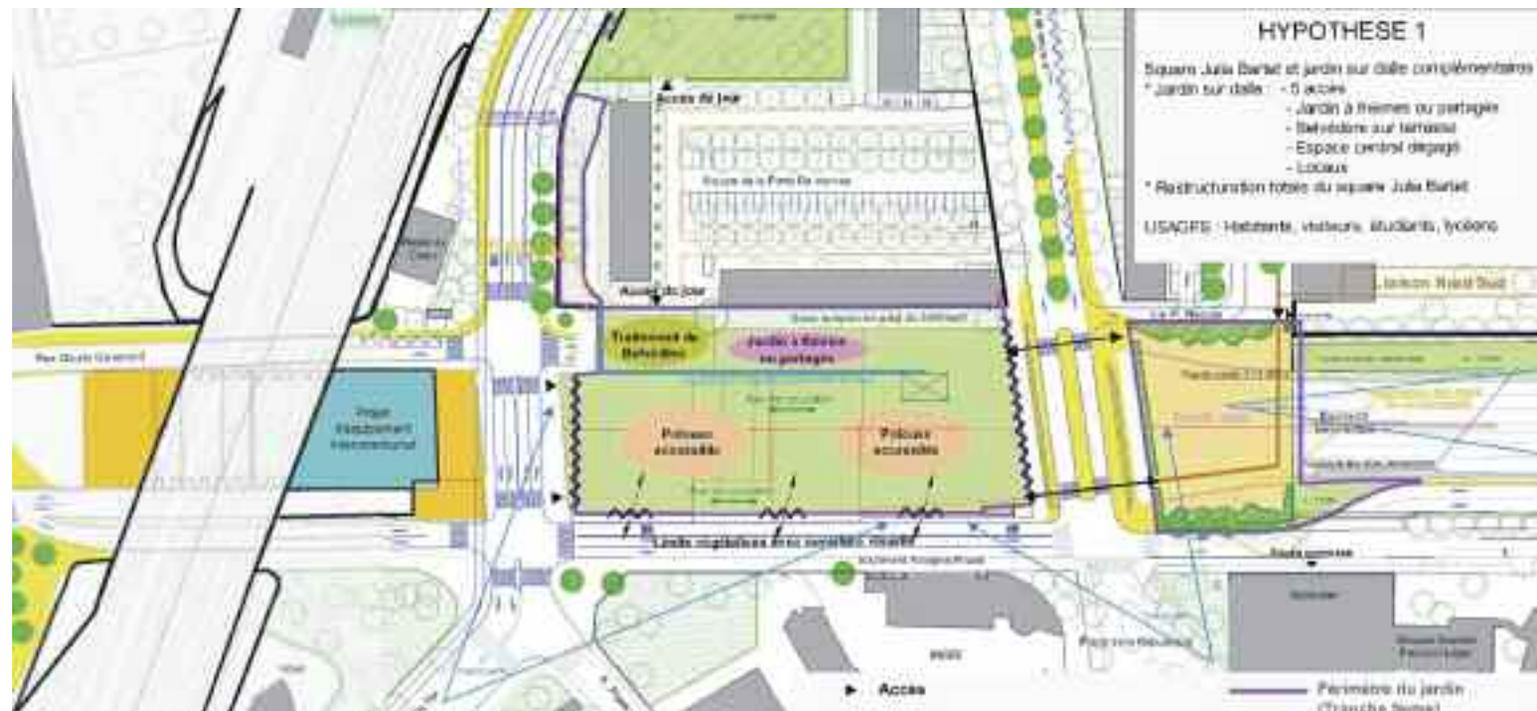
horaires des squares parisiens. Ce sera un lieu dédié à la nature et à la convivialité, avec des pelouses accessibles et une végétation, choisie en fonction des hauteurs de terre admises sur la dalle, qui ménagera des perspectives. Au pied de l'immeuble d'habitations, les activités calmes, type jardin partagé, seront privilégiées. Les zones de circulation, depuis Vanves jusqu'au tramway du boulevard des Maréchaux, seront accessibles aux handicapés. Ce jardin sera

réalisé dans un esprit de développement durable.

Vers un futur équipement intercommunal

Les Villes de Paris, Vanves et Malakoff ont engagé une réflexion commune autour d'un second projet : la réalisation d'un équipement de proximité à vocation intercommunale, situé sur la dalle, face au jardin et dos aux voies ferrées. Lieu d'animation et de services pour les habitants de Malakoff, de Vanves, des 14^{ème} et

Le projet d'aménagement de la couverture du périph', dont on voit ici l'une des hypothèses, sera précisé en concertation avec les habitants.

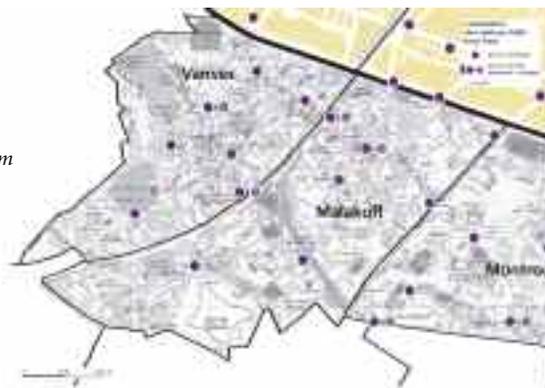


TRANSPORTS

En route pour Vélib' !

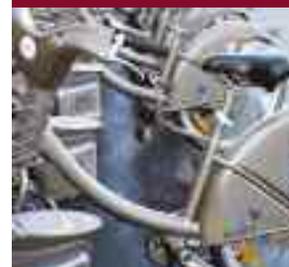
Plus que quelques semaines à patienter avant de l'apercevoir, ou de l'emprunter, au détour des rues de la ville. Vélib', le système de vélo en libre-service, arrive bientôt à Malakoff !

Vélib' étendra bientôt son réseau à Malakoff et aux villes voisines dans une limite de 1,5 km autour de Paris.



Sept stations Vélib', dont deux doubles, seront opérationnelles dès juin prochain. La Ville de Paris prend en charge leurs coûts d'installation et de fonctionnement, percevant en retour la totalité des recettes. Elle coordonne les travaux, lancés fin mars, en relation avec l'entreprise JC Decaux (via sa filiale SOMUPI), les services départementaux et la Ville de Malakoff. Cette dernière a auparavant mené les travaux d'aménagement de voirie nécessaires. À terme, après les travaux de chaussée, le montage des bornes et les raccordements électriques, chaque station mettra 25 vélos à disposition du public. Ces nouveaux aménagements, qui nécessitent la suppression d'une vingtaine de places de stationnement, reflètent la volonté de la Ville de favoriser les modes de circulation douce et l'intermodalité (alternance entre divers modes de transports). Tout comme dans la trentaine des autres communes ayant adopté les fameuses bicyclettes grises, le système suivra le même fonctionnement et les mêmes tarifs que dans la capitale.

«Sept stations Vélib', dont deux doubles, seront opérationnelles dès juin prochain».



Les futures stations Vélib'

- > devant la station de métro Malakoff-Plateau de Vanves (station double)
- > rue Gabriel-Crié, devant l'immeuble de bureaux Point Sud (station double)
- > avenue Pierre-Brossolette, devant le Super M
- > à l'angle de l'avenue Pierre-Brossolette et de l'avenue du 12-février-1934
- > boulevard Gabriel-Péri, devant le Conservatoire
- > au pied de la station de métro Etienne-Dolet
- > sur le rond-point Henri-Barbusse

Plus d'infos sur : www.velib.paris.fr



15^{ème} arrondissements, ce nouvel équipement de proximité participera à la vie du quartier, en lien avec l'identité des lieux et les usages du futur jardin. Sa vocation finale dépendra de la thématique retenue parmi les cinq pistes actuellement à l'étude : tourisme et environnement, développement économique et emploi, économie sociale et solidaire, culture et animation ou convivialité et vie de quartier. Souhaitant prendre en compte les attentes et les besoins des usagers et des riverains, les trois communes ont lancé une concertation qui aidera à définir la vocation du futur équipement intercommunal et à dessiner plus précisément les contours du jardin.

Réunion publique

Le jeudi 30 avril, les Villes de Paris, Vanves et Malakoff organisent une réunion publique de concertation sur le projet de jardin et le futur équipement intercommunal. Cette première rencontre permettra de faire le point sur l'état d'avancement des deux projets et d'apporter des réponses aux questions soulevées. L'occasion surtout, pour les habitants, de prendre part à une réflexion partagée autour de ces aménagements.

> Réunion publique sur l'aménagement de la couverture du périurbain
Jeudi 30 avril à 19 h
Centre d'animation Marc-Sangnier
20, avenue Marc Sangnier,
Paris 14^{ème}





3



4

IMAGES

1. 2. Les 13 et 14 mars, l'atelier chanson du conservatoire présentait son spectacle "Sur un air de cinéma", à la MJQ.

3. Hamida Ben Sadia, membre du Comité Central de la Ligue des droits de l'Homme dédicait son livre "Itinéraire d'une femme française" à la Cabane à livres, à l'occasion de la Journée de la femme.

4. Le 9 mars, la comédienne Véronique Lechat lisait des textes sur la femme, accompagnée à la guitare par Julien Omé.

5. À l'occasion de la journée de la femme, la compagnie Deuxième groupe d'intervention a invité les jeunes collégiens de Paul-Bert et Henri-Wallon ainsi que les retraités du CCAS à découvrir une de leur création "Panoplies catalogue".

6. 7. La commémoration de la fin de la guerre d'Algérie du 19 mars 1962 a rassemblé les Anciens combattants et les élus devant les différents lieux de mémoire à Malakoff (Monuments aux morts, plaque du 19 mars 1962, Maison de la vie associative).

8. 9. Le 21 mars, les diverses animations organisées pour la fête du livre ont fait le bonheur des enfants de l'école Henri-Barbusse.

10. Au groupe scolaire Guy-Môquet, un débat a rassemblé les parents d'élèves et les instituteurs sur les nouvelles réformes qui mettent en danger l'école.

11. La Journée Portes ouvertes du lycée professionnel Louis-Girard était animée par divers ateliers interactifs.

12. Le 6 mars, les élus et personnels municipaux ont accueilli les nouveaux habitants.



5



6



7

ESPACE OUVERT À

Majorité municipale, élus communistes, antilibéraux et citoyens

L'école, de la maternelle à l'université : l'état d'urgence

En dépit d'un mouvement de contestation sans précédent dans l'Education nationale, le gouvernement persiste à ignorer les revendications des parents, enseignants, étudiants, chercheurs, et continue à vouloir imposer aux forçeps ses réformes régressives.

Jamais l'Education et la Recherche n'auront été attaquées avec autant d'acharnement, ni avec autant de mépris. Seule compte, pour ce gouvernement ultra-libéral, la logique financière pour satisfaire les impératifs du traité de Lisbonne : concurrence, compétitivité, rentabilité, diminution des politiques publiques, sous prétexte d'harmonisation européenne. Conséquences : des suppressions massives de postes d'enseignants de la maternelle à l'université, l'objectif étant d'en supprimer 120 000 d'ici à 2012 !

Non rentables, les maternelles seront transformées en jardins d'enfants payants.

La lutte contre l'échec scolaire est externalisée : l'aide individualisée et le soutien se font en dehors du temps scolaire pour les élèves en difficulté. Objectif avoué : pousser les parents qui en ont les moyens à recourir aux cours privés. Dans le même temps, suppression des RASED : 1 500 postes, contre les 3 000 prévus initialement, grâce à la mobilisation des parents et des enseignants. Devant l'ampleur des protestations, le gouvernement a dû aussi repousser son projet de réforme des lycées, mais impose à marche forcée celle du lycée professionnel.

La disparition programmée de la carte scolaire va renforcer la ségrégation et la concurrence entre les établissements.

L'Enseignement Supérieur et la Recherche, domaines d'excellence, sont en grève depuis 7 semaines. La loi Pécresse fait des universités des entreprises managériales financées par le privé et soumises à une logique concurrentielle ; il en est de même pour les grands organismes publics de recherche (CNRS, INSERM, INRA...) qui seront à terme démantelés.

La réforme des concours et de la formation des enseignants met fin à l'existence des IUFM, qui seront intégrés au sein des universités, remettant en cause les statuts, abandonnant l'enseignement de la pédagogie. N'importe qui désormais, titulaire d'un Master (bac+4) pourra postuler à un poste d'enseignant, y compris les ressortissants européens : c'en est fini de la fonction publique ! Ainsi se dessine clairement de la maternelle à l'université, la mise en place d'un système éducatif cohérent, calqué sur le modèle anglo-saxon, qui repose sur la rentabilité, la concurrence, le management. Loin de combattre les inégalités sociales, il participe à leur aggravation. Ce n'est pas notre conception du service public d'Education. C'est pourquoi les élus communistes, républicains et anti-libéraux soutiennent toutes celles et ceux qui sont en lutte pour la défense de l'école pour tous et qui demandent le retrait des réformes.

Fatiha Alaudat
Maire adjointe à l'Enseignement



Conformément à la loi de 1881 le maire en sa

Maisons et balcons fleuris

Avis à ceux qui fleurissent leur jardin, balcon, fenêtre, etc. Si vous souhaitez participer au concours des maisons et balcons fleuris, vous pouvez vous inscrire du 16 avril au 24 juin 2009.



INSCRIPTION

> Utilisez le coupon-réponse ci-joint.

> Le jury

Passera le 26 juin 2009 et retiendra pour critères :

- un fleurissement original et conséquent,
- la diversité des fleurs,
- l'harmonie des couleurs.
- l'entretien des fleurs

> Un seul lauréat

Le lauréat le plus primé par le jury, toutes catégories confondues, représentera notre ville au concours départemental.

Coupon à découper et à faire parvenir au secrétariat général de la mairie.

Je souhaite m'inscrire au concours des maisons et balcons fleuris 2009.

NOM et prénom :

ADRESSE (la plus précise possible : bâtiment, étage, etc.)
.....
.....

TÉLÉPHONE :

MAIL :

Cochez la catégorie de fleurissement :

- Maison avec jardin fleuri très visible de la rue.
- Balcon ou terrasse visible de la rue.
- Fenêtre ou mur fleuri visible de la rue.
- Immeubles collectifs avec au moins quatre balcons ou fenêtres fleuris.
- Décor floral installé en bordure de la voie publique.
- Commerce fleuri/visible ou non de la rue.
- Prix spécial du jury (réalisation florale qui n'est pas visible de la rue ou qui ne figure dans aucune des catégories précisées ci-dessus).

L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus socialistes

La crise, une source à penser ?

« La crise économique et financière peut-elle avoir du bon ? La question est provocatrice lorsque l'on voit qu'à la faveur de la crise, le gouvernement n'hésite pas à poursuivre son travail de sappe des libertés individuelles (extension des contrôles de police et des fichiers, peines plancher ; détention préventive) et d'étalonnage des performances des services publics (dans la recherche ou la santé où le quantitatif et le financier priment). Saurons-nous saisir l'occasion de cette crise pour améliorer le système économique mondial mais surtout notre quotidien ? Au niveau local, nous devons prendre le contre pied de ces mesures pour faire de la crise une source à penser de nouveaux modes de vie et de citoyenneté.

L'établissement du budget 2009 aura été l'un des plus difficiles. La majorité municipale a pris la difficile décision, dans ce contexte de pouvoir d'achat modéré, d'augmenter les impôts. Nous avons fait ce choix pour préserver le niveau et la qualité des services publics rendus aux citoyens contrairement au Gouvernement qui par exemple, après avoir fait le choix d'enterrer le secrétariat d'Etat aux droits des femmes, a souhaité réduire dans un premier temps de 42 % les subventions aux missions conjugales et familiales du Planning Familial.

Préserver les services donc mais également les faire évoluer en y introduisant des perspectives de développement durable, que ce soit dans l'urbanisme ou la préservation des espaces verts. Pour être encore plus efficace et traduire concrètement cette politique, un poste de chargé de mission « développement durable » devrait être rapidement créé auprès du Maire adjoint chargé de ces questions. Enfin, il nous faut changer nos pratiques et travailler différemment le rapport à l'avenir car sans certitude sur la durée de la crise, il nous faut poser une réflexion pluriannuelle sur les finances de la ville.

C'est pourquoi, les élus socialistes de Malakoff ont proposé à Mme le Maire la constitution d'une commission de la prospective, proposition qu'elle a acceptée. Cette commission sera un lieu d'analyse, de constitution d'outils de prospective, d'élaboration de scénarios budgétaires afin de coller au plus près des besoins des malakoffiots et des réalités économiques et financières. Cette commission doit être celle de l'innovation. La crise doit être l'occasion de sortir de notre routine pour questionner nos pratiques et les choix des activités et des services offerts à la population. La crise doit stimuler l'intelligence et l'action prospective pour l'intérêt commun des citoyens.

> **Sabrina GUÉRARD**
Conseillère municipale socialiste
PS Malakoff
42 avenue Pierre Larousse
Tous les samedis (10h à 12h)
01.46.56.69.03
www.psmalakoff.net



Opposition municipale, Nouveau Centre, UMP, Gauche Moderne et divers droite

Mais que font ils ?

« Lors du Conseil municipal, sur le devenir des 313 logements sociaux d'Icade de Malakoff, nous avons demandé que figure en toutes lettres les intentions de la ville, via son Office, concernant le rachat de ces logements. Le maire et son premier adjoint, président de l'Office HLM de Malakoff, n'ont pourtant pas jugé utile de répondre favorablement à notre demande. Pourquoi ? Que cache ce refus ?

Pourtant nous avons été les premiers à demander que l'Office de Malakoff se porte acquéreur. L'ambiguïté des réponses du Maire au journal Le Parisien, concernant le rachat des 313 logements par la SNI, ne clarifie pas la position municipale. Il est sans doute plus facile de critiquer sans cesse sans proposer de réelles solutions à la crise actuelle.

En 98, nous écrivions déjà dans ces colonnes sur la saleté des rues, dont des Malakoffiots de plus en plus nombreux se plaignaient. La propreté laissait à désirer, des papiers en tous genres, des poubelles sur les trottoirs en pleine journée et détritrus divers jalonnaient notre ville occasionnant bon nombre de désagréments et de gênes. Pensons à nos seniors, pour qui une chute due à un détritrus, peut engendrer des conséquences importantes. Force est de constater qu'aujourd'hui encore la question reste posée et cela ne peut satisfaire personne.

Si des actes de civisme sont indispensables, rappelons qu'une des missions de service d'une mairie à ses concitoyens concerne bien la propreté des rues, et pas seulement en période préélectorale...

La ville est plus prompte à augmenter les taxes qu'à assumer ses obligations. Justement, l'Office HLM de Malakoff tarde à remettre à neuf un logement situé au 36 rue Gambetta objet d'un incendie en juin 2008, alors que son locataire, victime de cet incendie, n'est manifestement pas responsable de ce fait. Celui-ci fut relogé provisoirement mais après le traumatisme subi, il attend avec impatience de retrouver son domicile. Pourquoi tant de lenteur ?

Nous nous associons à l'hommage rendu à M.J Capus, décédé en mars. Ce militant des droits des locataires HLM était un adversaire politique, avec lequel les discussions étaient néanmoins ouvertes et constructives.

> **Thierry Guilmart**
Conseiller Municipal UMP
Nouveau Centre Gauche Moderne
109 rue Guy Moquet
tous les jeudis I 7h30 20h
Email malakoffavenir@hotmail.fr



Opposition municipale, liste du MODEM

Faire plus pour les personnes âgées, c'est possible !

« La majorité municipale souhaite construire toujours plus de logements sociaux dans notre ville. Dès lors que la population augmente à nouveau, et pour maintenir le fameux taux de 40 % de logements sociaux à Malakoff, la mairie prévoit au moins 50 % de logements de ce type dans ses nouveaux projets de construction. Tel est le cas du projet de Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) sur le périmètre Dolet-Brossolette.

Par ailleurs, un grand nombre de personnes âgées logeant dans les HLM de Malakoff ne disposent que rarement de logements vraiment adaptés (petites surfaces avec peu de couloirs, douche de plain-pied, escalier accessible en fauteuil roulant...). Dès lors, un tel projet offre l'occasion unique de repenser le parcours des personnes âgées dans l'habitat social, la construction de logements plus adaptés à leurs besoins libérant des logements pour de jeunes adultes. Malgré notre insistance, à la fois en conseil municipal et en conseil de quartier, cette proposition n'a recueilli à ce jour aucun écho, la municipalité préférant – comme trop souvent – y voir la simple expression d'un opposant.

Pourtant, dans un document préparatoire à son budget pour 2009, le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Malakoff, en charge des actions de solidarité, semble conforter ces propositions, en préconisant par exemple la production d'une offre de logements adaptés au vieillissement et le développement de l'innovation en matière d'accueil.

Plus ambitieux encore, il faudrait, toujours selon le CCAS, créer un établissement pour personnes âgées dépendantes de 80 places. Dès lors, pourquoi ne pas profiter de cette nouvelle ZAC pour loger ainsi nos anciens, en particulier ceux disposant de faibles revenus et également dépendants ? Comme souvent, on nous répondra qu'il faut faire des études... tout en sachant que ces dernières ne seront sans doute disponibles qu'une fois le projet de ZAC bouclé. C'est à nous tous, à vous aussi, de demander que ce projet ne se transforme pas en occasion ratée. Aussi noble que soit l'objectif d'accueillir plus de logements sociaux à Malakoff, il n'en demeure pas moins légitime de prévoir des logements adaptés à nos anciens.

> **Jean-Emmanuel Paillon**
Conseiller municipal
Mail : jepaillon@hotmail.com
Blog :
www.malakoff2008.typepad.fr
Tel : 06 60 96 65 45



A l'occasion de la journée internationale des femmes, les jeunes ont eu l'occasion de prouver que le féminisme est l'affaire de toutes les générations. Extraits.

Journée de la femme

Paroles de jeunes



Slogans recueillis auprès des 4^{ème} des collèges Henri-Wallon et Paul-Bert, par le Deuxième groupe d'intervention :

La journée de la femme c'est ... le jour où mon père achète des fleurs à ma mère.

Si on met une jupe, ils disent qu'on est une salope.

Je suis pas une meuf, je suis une femme.

Fêtées une journée, exploitées toute l'année.

Homme + femme = ité.

Ne laisse pas le silence régir ta vie.

Relations homme-femme, soyons inventif !

Tu as la parole, prends-la ! tu n'as pas la parole, prends-la !

Mais qui a mangé la pomme ?

Ma sœur, si on lâchait l'aspirateur ?

La femme est l'Egale.

On est tous frères, MEME les frangines !!

Le féminisme n'est pas qu'une affaire de femmes.

Un homme sur deux est une femme.



«C'est quoi être une femme aujourd'hui ?» Des collégiens ont répondu à cette question du Deuxième groupe d'intervention.

Textes de rap écrits lors d'un atelier d'écriture avec le service jeunesse, et présentés à Jours de fête pour une soirée "Hip Hop gentlemen" :

Sans les femmes, les hommes seraient des chiens

Sanguinaires et incapables de protéger les siens

Ouais sans elles on serait

Comme sans ailes (...)

(Killa Kran, "Fleurs du béton")

T'imagines pas les douleurs qu'elle emmagasine

Perdue à la recherche d'un signe

D'un sourire, d'un vol pour une terre d'asile

Et elle crie je t'assure

Son silence personne ne l'assume

Elle vomit en scred, personne ne l'a su

Elle est dans sa bulle

N'en sort pas mais plane comme si elle faisait le tour de la lune

(Le D.Y, « X, personne inconnue »)

(...) Un ange à qui ses ailes ont brûlé depuis bien longtemps

Et c'est désolant, mais c'est bien notre temps

Et y a toujours autant

D'âmes perdues, d'âmes froissées, d'âmes cassées

Pour qui le passé restera gravé à jamais

Y a que dans notre monde que tu vois les femmes en train de ramer

Une petite pensée pour toutes ces fleurs fanées

(Shell 10, "Femme de cœur")

Ta tendresse est un échange que je prends

Lance-moi ta transe, pour qu'on danse de cadence intense

Laisse le temps percer mes mystères austères (...)

(Fablo & Madi Makela, "Laisse-moi t'emporter")



Pensée Légale



ALS et Ninkili

"Le féminisme, une aventure contemporaine". L'association Femmes solidaires l'affirme haut et fort, et entend bien faire circuler cette idée. Pour cela, les militantes de Malakoff proposent des débats autour de sujets ancrés dans l'actualité et le quotidien.

Femmes solidaires

Mouvement d'idées



Féminisme rime avec modernité. Il ne faut pas chercher bien loin pour le prouver. Différence de salaire, de droits, maltraitance faite aux femmes, clichés... le sexisme se niche, aujourd'hui encore, à tous les étages de la société. Parfois dans l'injustice criante, mais aussi dans les recoins du quotidien. «Si on en parlait ?». C'est ce que propose le comité local de *Femmes solidaires* en organisant des débats. «A travers ces rencontres résolument ouvertes, nous souhaitons pouvoir toucher toutes sortes de personnes, sortir un peu des clichés sur le féminisme, explique Claudine Thomas, présidente du comité. C'est pourquoi nous proposons des sujets qui touchent au quotidien des gens.» Ainsi, un premier débat intitulé "J'ai mal à mon travail" avait eu lieu en octobre.

Débattre, réfléchir ensemble

A l'occasion du 8 mars, "journée internationale des droits des femmes", l'association a proposé le thème "Fille ou garçon ? L'ECHOgraphie l'a dit". «C'est à cause d'une émission de télé consacrée à la petite enfance que l'idée du débat à germé, raconte Claudine. Il y était question de régimes censés prédéterminer le sexe du futur enfant. Cela interroge : une génération s'est battue pour le droit de choisir ou non d'avoir un enfant. On constate que les avancées technologiques conduisent parfois à des dérives. Dramatiques en Inde où l'échographie sert à se débarrasser des petites filles. Ici, la situation est loin d'être aussi grave, mais on tend vers une vision "consumentiste" de la naissance. Cela ne conduit-il pas, de façon sous-jacente, à véhiculer des stéréotypes sur les rôles fille-garçon ? C'est la question que nous voulions soulever à travers le débat.» Pour l'occasion,

Evelyne Van der Heym, ancienne directrice de la maternité des Bluets était invitée. Son témoignage a mis en évidence le caractère "exceptionnel" des lieux de naissance, et la nécessité de les préserver (voir encadré). La richesse des discussions a permis non pas d'obtenir des réponses figées, mais d'ouvrir des fenêtres de réflexion dans l'esprit des participants. «Vu le succès des deux premières rencontres, se réjouit Claudine, nous projetons de poursuivre cette initiative de façon régulière.»

Un féminisme ancré dans le présent

Ces moments d'échanges collectifs permettent aussi de mieux faire connaître *Femmes solidaires*. Contribuer à l'égalité hommes-femmes n'est pas l'affaire d'une simple journée. Ce mouvement féministe d'éducation populaire existe depuis 1944. Issu des comités féminins de la Résistance, il a su évoluer au fil du temps. *Femmes solidaires* compte actuellement 10 000 membres, réparties en 187 comités locaux. «On constate que le féminisme reprend de l'ampleur depuis quelques années, constate Claudine Thomas, avec l'arrivée de jeunes femmes, le mouvement s'enrichit d'idées nouvelles. Nous tenons beaucoup à l'idée de transmission, de brassage généra-

tionnel, social et culturel. La confrontation des idées, des expériences de chacune des adhérentes est un moteur.» Cet important réseau mène des combats sur tous les fronts : «Sur le plan local, nous offrons un lieu d'écoute pour les femmes qui en ont besoin. Au niveau national et international, *Femmes Solidaires* a une voix consultative auprès des Nations Unies, et est, entre autres, à l'origine d'un projet de loi-cadre contre les violences conjugales.»

Après tant d'années de coexistence, femmes et hommes ont encore du grain à moudre pour faire avancer, ensemble, les droits de l'Humanité.

> Permanences *Femmes solidaires* : samedi de 10 h à 12 h, à la Maison de la Vie Associative, 26 rue Victor-Hugo.

> Plus d'infos sur www.femmes-solidaires.org

MATERNITÉ EN PÉRIL

Invitée par *Femmes solidaires*, Evelyne Van-Der-Heym a alerté l'auditoire sur la situation de péril que connaît actuellement la maternité des Bluets. Cette maternité, située dans le XII^{ème} arrondissement, ancienne propriété du syndicat CGT de la métallurgie, s'est imposée par ses méthodes avant-gardistes pour l'accueil des nouveaux nés et l'accompagnement des parents. Labellisés "hôpital ami des bébés", les Bluets a construit son identité sur une éthique de la naissance. Cela à travers une médecine de pointe, et une réflexion d'équipe.

Des restrictions budgétaires considérables, et une politique gouvernementale de rentabilité menacent l'existence de lieux comme celui-ci. Pour cette raison, des parents et le personnel de la maternité des Bluets ont créé le collectif "Sauvons les bluets", et un "Autoportrait des Bluets" a été publié aux éditions "Le Temps des Cerises".

> En savoir plus sur <http://sauvonslesbluets.free.fr/>



→ À SAVOIR

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Le 7 juin prochain, vous voterez aux élections européennes. Si des obligations professionnelles, des vacances, un problème de santé vous empêchent d'aller voter (ou si vous êtes inscrit dans une autre ville que celle où vous résidez), vous pouvez recourir au vote par procuration.

Vous pouvez vous faire représenter, le jour de l'élection, par un électeur de votre choix. Votre mandataire doit être inscrit sur les listes électorales de la même commune que vous (le mandant), mais pas obligatoirement au même bureau de vote. Il ne peut recevoir qu'une seule procuration (sauf si la seconde est établie à l'étranger).

Si vous habitez ou travaillez à Malakoff, vous pouvez établir la procuration au :

- Commissariat de Vanves, 28 rue Raymond-Marcheron, 01 41 09 30 00
- Bureau de police de Malakoff, place du 14-Juillet, 01 55 58 08 00
- Tribunal d'Instance de Vanves, 34 rue Antoine-Frattacci, 01 41 90 11 11

Attention : effectuez les démarches le plus tôt possible pour tenir compte des délais d'acheminement de la procuration en mairie.

Pour plus d'informations sur le vote par procuration, rendez-vous sur le site de la ville www.ville-malakoff.fr, rubrique démarches administratives > élections (vous pourrez y consulter la liste des pièces à fournir) ou bien au service état-civil en mairie.

→ ÉCHOS

8^{ÈME} OPEN INTERNATIONAL D'ÉCHECS

Du 11 au 18 avril, l'association Malakoff et Mat organise la 8^{ème} édition du tournoi international d'échecs. Homologuée FFE FIDE, cette rencontre réunit les plus redoutables joueurs. Si vous êtes un passionné, pensez à bien huiler vos neurones avant de vous inscrire !

Arbitre : Nadir Bounzou
Inscription avant le 9 avril
Renseignements : 06 99 39 07 22
open@malakoffetmat.net
www.malakoffetmat.net
Droits d'entrée : 42 € 21 € pour les jeunes, gratuit pour les MI et GMI
Salle des fêtes Jean-Jaurès
13, avenue Jules-Ferry



→ VACANCES

SÉJOUR EN FAMILLE

Le Service sports et loisirs vous propose, tout au long de l'année, des destinations de séjours vacances à des prix promotionnels. Pour cet été, quatre destinations sont possibles : l'Île Rousse, Sainte-Maxime ou Menton pour les amateurs de Grande Bleue, Courchevel et ses 1550 m d'altitude pour ceux qui préfèrent les charmes de la montagne en été. Selon la période et la durée du séjour, une remise de 5 à 10 % vous sera consentie.

> Renseignements, tarifs, inscriptions : auprès du Service des sports et des loisirs. 17, rue Raymond-Fassin. Tél. : 01 47 46 76 33

→ EMPLOI-FORMATION

LES MERCREDIS DE L'INFORMATION

Afin de répondre au mieux aux besoins en formation des jeunes de 16/25 ans, l'équipe de la Mission Locale "Archimède" s'entoure de professionnels qui ont accepté de faire part de leurs expériences et de leurs savoirs. Ainsi sont nées des sessions d'information collective appelées les mercredis de l'information, organisées le mercredi après midi.

> Les prochaines rencontres

RATP : le mercredi 8 avril

Formation Gustave Eiffel : le mercredi 29 avril

EFHT (Tourisme, Hôtesse) : le mercredi 13 mai

AXA (assurances) : le mercredi 27 mai

VEOLIA (environnement) : le mercredi 10 juin

EDF -Trait d'UNION : le mercredi 24 juin

Pour vous inscrire, adressez-vous à votre conseiller (ère) ou téléphonez au : 01.40.92.76.55

CRÉER SON ENTREPRISE

Vous êtes résident de Bagneux, Clamart, Malakoff ou Fontenay-aux-roses ? La communauté d'agglomération Sud-de-Seine a mis en place pour vous, en partenariat avec la Boutique de Gestion, un dispositif d'accompagnement individualisé à la création ou à la reprise d'entreprise.

> Une réunion d'information collective gratuite sur la création d'entreprise aura lieu à Bagneux, le vendredi 17 avril, de 9 h 30 à 11 h 30.

Hôtel de Ville de Bagneux – salle du bureau municipal

57, avenue Henri-Ravera

92220 Bagneux

Inscription obligatoire

Communauté d'agglomération Sud-de-Seine

Service développement économique

Tél. : 01 55 95 81 75/01 55 95 84 06

economie@suddeseine.fr

www.suddeseine.fr



{ Commerce

La Charte Qualité 2009

Le 17 avril 2009, 25 artisans Malakoffiots se sont vus décerner la Charte Qualité 2009 de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine. Madame Picard, adjointe au maire chargée de l'Economie locale, a remis les diplômes aux lauréats, fiers de recevoir cette distinction. Cette Charte récompense la qualité de l'accueil, les conseils personnalisés prodigués, la disponibilité des vendeurs, et le service fourni, qui constituent la base d'une relation commerciale de qualité. Félicitations aux chartistes !



Fromagerie

DES NOUVEAUX AU MARCHÉ !

Boris Bigot est le nouveau fromager du marché. Il remplace Madame Auriol, qui a pris sa retraite. Cet ancien agent territorial s'est reconverti pour transmettre à ses clients l'amour des bonnes choses. Il vend de multiples variétés de fromages qui donnent l'eau à la bouche...

Du côté des primeurs, souhaitons également la bienvenue à Monsieur Adiemoff, marchand de fruits et légumes !



En progression régulière, les équipes Malakoffiottes de Hand font la fierté de l'USMM et de la ville. Du haut de ses 50 ans d'existence, la section hand est devenue une grande famille, attachée à la mixité, dont le cœur bat au rythme du ballon.

La section handball 50 bougies



L'équipe des seniors féminines évolue en Pré nationale mais vise la Nationale.

Le millésime 2009 marquerait-il l'année du hand ? L'équipe de France masculine a été sacrée Championne du Monde après sa victoire en finale contre la Croatie le 2 février dernier. A Malakoff, nous fêtons les 50 ans d'une section en pleine progression, tant au niveau des effectifs (le club compte à présent plus de 300 adhérents), qu'au niveau du bilan sportif. Cette saison, la section hand affiche d'excellents résultats.

Un bilan encourageant

Les derniers matches joués par les seniors féminines en Pré Nationale ont été remportés haut la main : 14 victoires sur 15 rencontres. Du côté des seniors masculins en Excellence, les scores sont tout autant encourageants : aucun match n'a été perdu depuis le début de saison (14 matches gagnés sur 14 joués). En ce qui concerne les équipes de jeunes, garçons et filles, toutes les catégories évoluent dans un Championnat départemental, mais certaines comme les - 18 ans masculins, les - 18 ans féminines et les - 16 ans féminines, évoluent au niveau Régional. Le moral de nos joueurs est bon, comme en témoigne Morgane Cadiou, joueuse en Pré Nationale : «Parties sur une bonne lancée, nous sommes optimistes pour cette année. On a envie d'accéder en Nationale.». Lionel Nicolas, entraîneur des équipes premières masculine et féminine, est lui aussi confiant pour l'avenir : «On a un objectif commun : aller vers la victoire. Pour les filles, les chances de monter sont de 99 %, parce qu'elles ont du talent, et qu'elles le méritent. Pour les gars, je ne me fais pas de soucis non plus : ils vont atteindre la Pré Nationale !»

Egalité fraternité mixité

Les équipes premières féminine et

masculine sont logées à la même enseigne. Depuis 2005 et l'arrivée de Marie-Hélène David, première femme à la tête de la section, le mot d'ordre affiché est "mixité - égalité". «On ne privilégie pas une équipe au détriment de l'autre, insiste Marie-Hélène David. On soutient autant nos joueuses que nos joueurs». Lionel Nicolas, entraîneur des deux équipes, a la même philosophie : «Le sport n'a pas de sexe. Il m'est déjà arrivé d'organiser des entraînements communs féminin-masculin. Lors des rencontres importantes, les joueurs encouragent les joueuses et inversement. Ils ont tous le même amour pour le ballon. Ce point commun les rapproche». La mixité est une nouvelle valeur du sport collectif à défendre.

Des générations de passionnés

En 50 ans, les générations de passionnés se sont succédées au sein de la section. Cette dernière a vu le jour en 1959 au sein de l'USMM, sous l'impulsion de jeunes joueurs dont Berlioz, Louisfert, Vincent, Médar, Baucher, etc... Cette toute première équipe a participé au Championnat de Paris, puis au Championnat de France "Excellence". Richard Choley, ex international, était leur entraîneur. Avec l'aide de Henri Letourneux,

Les seniors masculins, coachés par le même entraîneur que les filles, Lionel Nicolas, jouent en excellence.



il les a propulsés en Nationale 1, le plus haut niveau français de l'époque, dans les années 68/69. Des noms ont marqué l'histoire de la section, et circulent toujours dans les bouches des jeunes générations. François Bouliou, par exemple, gardien de but international. Pierre Allard, joueur de champs, Pierre Gueniffey, entraîneur dans les années 80, ou encore Patrick Lhussier, Monique Durand, Emmanuelle Klein, entraîneurs successifs des équipes féminines dans les années 90... Les anciens ont formé les jeunes et leur ont transmis des valeurs (solidarité, respect, fair play, amour du jeu, et maintenant mixité.). Celles-ci se retrouvent aujourd'hui dans la commission des jeunes, co-présidée par Hugo Satgé et Hugo Coulon. Cette commission réunit des garçons et des filles de moins de 18 ans, impliqués dans leur section, prêts à prendre la relève. Ils représentent l'avenir du hand à Malakoff.

Quelques dates

1959 : Création de la section handball masculine
1961 : Création de la section handball féminine
2003/2004 : La section de l'USMM reçoit de la Fédération Française de Handball, le "Label Ecole de Hand"

Chronologie des présidents

1^{er} Président : Bernard Boucher (1959-1970)
2^{ème} Président : Jean-Pierre Baille (1970-1974)
3^{ème} Président : Jean Di-Méo (1974-1989)
4^{ème} Président : Thierry Olivier (1989-1991)
5^{ème} Président : Patrick Humbert (1991-2004)
6^{ème} Président : Ruben Garcia (2004-2005)
7^{ème} Président : Marie-Hélène David (depuis 2005, la première femme à la tête de la section)

Plus d'infos sur la section et ses résultats sportifs :

<http://www.usmm.asso.fr/>

<http://www.usmm.hand.free.fr>

{ Ecoutez

Nouveau CD de Gaëlle Vignaux

Après son premier album autoproduit *Gaëlle avec 2 L*, Gaëlle Vignaux sort *Cité Thorez*. Ce nouveau CD évoque avec espièglerie et humour la vie quotidienne : les souvenirs d'enfance, les rapports de voisinage, les relations homme-femme, la société de consommation, le rôle de parent, la vieillesse, le temps qui passe, etc. Poétiques et réalistes, ses textes résonnent en chacun de nous : «Gaëlle n'est pas une chanteuse engagée, mais plutôt un miroir» peut-on lire sur son site. Touchants, sa voix acidulée et son style intimiste frappent en plein cœur et aux tripes. L'auteur interprète malakoffiotte est accompagnée à la guitare par Pierrick Durand et au violoncelle par Clément Petit.

> Cité Thorez

Les dates de ses concerts sur :

<http://www.gaellevignaux.com>

www.myspace.com/gaellevignaux



{ Participez

Donnez une seconde vie à vos objets !

La compagnie Deuxième Groupe d'Intervention recherche pour sa prochaine création « TRAGÉDIE ! » différents objets déjà utilisés du quotidien : chaussures blanches, sous-vêtements blancs, poupées de plastique, vestes de costumes d'homme sombres, revues, un canapé rouge, livres de philosophie, téléviseurs, services à thé...

Ema Drouin et Cécile Bézier seront présentes sur le marché, place de l'Hôtel de Ville, tous les mercredis entre 11 h et 12 h, entre le 25 mars et le 13 mai, pour échanger avec vous autour de cette récolte poétique.

Contact : Deuxième Groupe d'Intervention : 09 54 33 95 05, contact@deuxiemegroupe.org



MALAKOFFIOTS SUR LE NET

Despatin & Gobeli



Ce qui nous intéresse, ce sont les gens. Depuis quarante ans, les photographes Despatin et Gobeli font des rencontres, et nous donne à voir dans leurs travaux une humanité "toute crue". Des hommes politiques aux voisins de palier, en passant par des sportifs, des ouvriers, des artistes. Tous égaux face à l'objectif. Le duo impose, la plupart du temps, un rituel qui ne tolère pas les faux-semblants. Le sujet est pris en lumière naturelle, debout, mains visibles, immobile pendant quelques minutes face à l'objectif de la chambre Sinar*. A l'heure du numérique, du "sur le vif", Despatin et Gobeli pratiquent une photographie qui prend son temps. Ce protocole déstabilise le photographié, mais laisse la place à la discussion, à l'observation. Résultat : une galerie de portraits où chaque personnage apparaît tout en droiture et en fragilité, le regard planté dans nos yeux de spectateurs. Le site internet de Despatin et Gobeli invite à se plonger un moment dans leur univers à travers photos, vidéos et textes.

*Appareil photographique grand format à soufflet nécessitant de travailler sur pied.

> www.despatin-gobeli.fr



SPECTACLE

"Là on y danse"

Comme son nom l'indique, le dernier spectacle d'Hervé Robbe s'attache à l'essentiel : le mouvement, l'espace et la musique. Le chorégraphe, directeur du Centre Chorégraphique National du Havre, renouvelle sans cesse son répertoire à travers des formes variées : installations,

déambulations, vidéos... Avec "Là on y danse", il revient à la scène, dans sa forme la plus simple. Sept danseurs et danseuses y évoluent en solo, en duo, en groupe. Sept personnalités, sept présences singulières se croisent, s'épousent, et se choquent. Ils évoluent au fil d'un double mouvement musi-



© Pierre de Blois

cal : un concerto pour violon de Stravinsky d'une part, et une composition contemporaine de Romain Kronenberg, créée pour l'occasion.

> Le 5 mai à 20 h 30.

> Théâtre 71 : 3, place du 11-Novembre.

> Renseignements et réservations au 01 55 48 91 00 ou www.theatre71.com.



© Phil Jourme



Michel Ferchaud

Comme les grands

→ Au Théâtre 71, les **jeunes spectateurs** n'ont rien à envier aux grands. Chaque saison, une partie de la programmation leur est dédiée. «Il y a une grande richesse de création pour les enfants, constate Emmanuelle Ossena, secrétaire générale. Nous choisissons des spectacles avec la même exigence que pour le reste de la saison : divertir, faire appel à l'imaginaire du public, tout en le questionnant, en l'étonnant. Nous restons fidèles à certains artistes, qui écrivent aussi bien pour les adultes que pour les enfants.»

→ Pour que tous les enfants puissent venir au théâtre, priorité a été donnée aux **représentations scolaires**. «L'école doit être le lieu privilégié du partage de la culture, affirme Emmanuelle. C'est pourquoi, outre le spectacle accueilli conjointement par la Ville de Malakoff et le Théâtre 71, et offert aux écoliers pour Noël, nous proposons les séances à 3 €.» En amont des représentations, un important travail est mené par Béatrice Gicquel et Solange Comiti, chargées des relations avec le public : présentation de la saison aux enseignants, visite dans chaque classe avant le spectacle, dossiers pédagogiques. «Ainsi, les enfants sont préparés : ils savent où ils viennent, et ce qu'ils viennent voir. Ils appréhendent le théâtre comme un événement, avec ses rituels, ses règles. Pour cette raison, nous tenons à ce que les collégiens et lycéens viennent le soir et se mêlent aux autres spectateurs.»

→ **Dans les mois à venir**, la programmation jeune public réserve de savoureuses surprises. En avril, le Théâtre 71 propose aux spectateurs "de 7 à 107 ans" d'embarquer dans une épopée initiatique et salée (!) avec *Le marin d'eau douce* de Joël Jouanneau. Pour clore la saison, il sera question de chair fraîche, et du passage à l'adolescence. Christian Duchange présentera *L'ogrelet* de Suzanne Lebeau. Gardons le mystère de la saison prochaine, mais sachez qu'il y aura, encore, de quoi régaler les spectateurs de tous âges...

> "Le marin d'eau douce", de Joël Jouanneau
Le 29 avril à 19 h 30.

> "L'ogrelet", de Suzanne Lebeau, mis en scène par Christian Duchange.
Les 26 et 27 mai à 19 h 30.

Les figures de Christian Lapie à la Maison des Arts

Ombres à la lumière. Du 28 mars au 7 juin, la Maison des Arts accueille Christian Lapie et ses figures monumentales. La présence de ces sculptures sans âge ni sexe perturbe le visage de la "MdA", réveille l'esprit du lieu et ne laisse pas indifférents les visiteurs.

« J'ai bousculé
l'ordonnancement
du jardin en y incorporant
mes groupes de figures »

Christian Lapie



De monumentales figures en bois sombre de six mètres de haut se dressent en groupe dans le jardin de la Maison des Arts.

Leur grandeur imposante semble défier la noble façade du bâtiment de style Directoire. Le bois grossièrement travaillé des sculptures s'oppose frontalement au jardin sophistiqué de la propriété bourgeoise. L'histoire de la Maison des Arts est là, perceptible à travers les ombres de ces physionomies gigantesques qui font ressurgir le passé. «Les figures sculptées de Christian Lapie sont ainsi qu'elles marquent définitivement ceux qui les croisent» commente Philippe Piguët, commissaire de l'exposition. Les œuvres monumentales de Christian Lapie ont en effet un pouvoir sur leur environnement, le don de dévoiler l'identité de l'espace qu'elles occupent.

L'identité du lieu retrouvée

«Le jardin à la Française de la Maison des Arts est maniéré. En y incorporant mes groupes de figures, je voulais bousculer son ordonnancement» explique Christian Lapie. En effet, tout oppose l'œuvre et le lieu. Le noir de la gangue créosotée recouvrant le bois fait contraste avec le blanc de la façade classée à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par André Malraux. La brutalité du traitement des figures taillées à la tronçonneuse tranche avec la préciosité de la demeure bourgeoise. L'intemporalité des sculptures perturbe le style architectural estampillé 18^{ème} siècle. Ces oppositions suscitent des interrogations sur l'histoire de la Maison

des Arts. Christian Lapie s'efforce de révéler "l'esprit des lieux", comme le souligne Philippe Piguët : «Un dialogue s'établit entre l'œuvre et l'espace, dans un rapport d'authenticité». La vérité du lieu, son passé ressurgissent par l'intermédiaire de ces formes génériques.

Un lieu chargé d'histoire

Les sculptures de l'artiste champenois sont donc des "outils visuels" pour faire parler l'histoire. Regroupées, elles incarnent la mémoire collective plus que ne le ferait une figure isolée. Tel est le cas des œuvres *Das Sulzburger Feld* (Bade-Wurtemberg, Allemagne, 2000), ou *Le*



ie illuminent

Pupitre des étoiles (Parc de Sceaux, 2006) qui rendent visible l'Histoire. Les groupes de personnages sans visage sont rassemblés dans la solennité autour d'un drame historique, celui de la Shoah. L'histoire racontée par *L'arbre aux figures* (2008), *Clair-obscur* (2006) et *Prendre la lumière* (2006), œuvres installées dans le jardin et aux pieds de la Maison des Arts, aborde celle d'un centre d'art. Un musée est un lieu de passages, où les artistes laissent leurs empreintes. Leur présence marque à jamais les murs. Au lendemain d'une exposition, un centre d'art n'a jamais le même visage, il est différent, empreint d'une présence artistique supplémentaire, d'une expérience nouvelle. Les figures de Christian Lapie sont habitées par tous ces artistes. On les sent présents à travers elles.

Une œuvre universelle

Privées de visage, de bras et de jambes, les silhouettes primitives du "sculpteur sur

bois" champenois sont universelles. Chaque peuple peut s'identifier à elles. Parsemées dans le monde entier, les physionomies de Christian Lapie ont le pouvoir de toucher toutes les civilisations, toutes les sensibilités parce qu'elles représentent l'être humain. Le choix du matériau participe à cette identification universelle. Le bois, issu de l'arbre, est un symbole fort. Il évoque les racines (l'arbre généalogique), la terre des ancêtres. Plantées dans un environnement chargé d'histoire(s), les figures boisées réincarnent aisément "l'esprit des lieux".

Des figures aux dessins

L'exposition *Ombres* présentée à la Maison des Arts aborde une autre partie du travail de l'artiste : ses peintures sur papier, et ses figurines en bronze réalisées dans le même esprit que ses sculptures. «Conçues ou choisies tout spécialement pour la Maison des Arts de Malakoff, les œuvres qui y sont présentées déclinent ces différentes propositions formelles, explique Philippe Piguet. La façon qu'elles ont d'y faire signe en dit long sur la justesse de leur relation à l'espace et contribuent tant à le révéler qu'à l'inscrire mémorablement.» Les peintures, les figurines en bronze occupent donc l'espace à leur manière, sans mimer les figures monumentales du jardin, mais en leur faisant écho. Le visage de la Maison des Arts est bien autre depuis le 28 mars, enrichi de cette présence spectrale signée Christian Lapie.



➔ À PROPOS

CHRISTIAN LAPIE



Artiste champenois, Christian Lapie est né en 1955. Un livre monographie paru aux Editions BIRO retrace son parcours artistique. Son site Internet www.christianlapie.net présente également l'ensemble de son travail.

Rendez-vous

Judi 14 mai à 19 h

Rencontre avec l'artiste et Philippe Piguet, commissaire de l'exposition. Présentation de la monographie de Christian Lapie, Editions BIRO

Vendredi 5 juin à 19 h

"Art et imitation de la nature"

Café philosophique animé par Monsieur Oudin, professeur en philosophie. Programme imaginé par l'ACLAM et le service culturel de la Ville.

LA MAISON DES ARTS

Dans les années 60, André Malraux, alors Ministre de la Culture, remarque cette ancienne demeure bourgeoise du 18^{ème} siècle et fait classer sa façade à l'inventaire des Monuments historiques. En 1997, la Ville transforme le lieu en centre d'art contemporain : la Maison des Arts. En 2007, la MdA est membre du réseau Tram – Réseau d'Art Contemporain Paris-Ile-de-France.

Les architectes et artistes qui ont participé à la réhabilitation de la Maison des Arts

L'architecte Jean-Christophe Tougeron

L'architecte paysagiste Régis Guignard

L'artiste Anne Richard, conceptrice de la fontaine

Infos pratiques

105, avenue du 12-Février-1934

92240 Malakoff

Tél. : 01 47 35 96 94

<http://maisondesarts.malakoff.fr>

« Les figures sculptées de Christian Lapie sont ainsi qu'elles marquent définitivement ceux qui les croisent »

Philippe Piguet, commissaire de l'exposition

SERVICES

→ Calendrier des Journées Nationales d'appel à la générosité publique

Campagne de l'œuvre nationale du bleuet de France : du 2 au 9 mai 2009, avec quête.

Quinzaine de l'École publique, campagne «Pas d'école pas d'avenir» : du 4 au 17 mai, avec quête le 10 mai.

→ Le Plus Petit Cirque du Monde

Le Centre des Arts du Cirque Sud de Seine propose des stages de cirque pendant les vacances scolaires (du mardi 14 au vendredi 17 et du lundi 20 au vendredi 24 avril 2009) destinés aux enfants (à partir de 4 ans) et aux jeunes.

Au menu : trapèze, acrobatie, équilibre sur objets, jonglerie.

De nouvelles formules mélangeant acrobatie et hip-hop sont proposées pour les plus grands (à partir de 12 ans).

Tarifs préférentiels pour les habitants de la Communauté d'Agglomération Sud de Seine (Bagneux, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Malakoff)

Renseignements et inscriptions :

Le Plus Petit Cirque du Monde – Centre des Arts du Cirque Sud de Seine
7, rue Edouard-Branly,
92220 Bagneux.

Tél. 01 46 64 93 62

Email :

info@petitcirque.org

Site Web :

www.petitcirque.org



→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi :
20 h-24 h.

Dimanches et jours fériés :
9 h-13 h et 16 h-24 h.

> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.

Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

12 avril : Burbot-Vu

> 24, rue Louis-Dardienne, Vanves.

13 avril : Boiteau & Lo

> 14, avenue Jacques-Jézéquel, Vanves.

19 avril : Chuop

> 1, place du Président-Kennedy, Vanves.

26 avril : Courbet

> 32, rue Auguste-Comte, Vanves.

1^{er} mai : Guez

> 8, place de la République, Vanves.

3 mai : Meyniel-Liber

> 99, rue Sadi Carnot, Vanves.

8 mai : Nguyen Dac Minh Anh

> 4, place du Maréchal de Tassigny, Vanves.

Infirmières

Mlles Lefaire, Raffanel et M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Marie Minasi et Elise Dupuis

> 01 46 55 82 05.

Judith Stoop-Devesa

> 01 57 63 80 92 ou 06 75 73 95 61 ;

et Marie-Dominique Barbier

> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15 pour avoir adresse et téléphone de la maison médicalisée où sont assurées les urgences dentaires. Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

→ Les médaillés du travail - Promotion 2009

Le samedi 14 mars a eu lieu la réception de remise des diplômes du travail, à la Maison de la Vie Associative, en présence de Madame le Maire. Le mauvais climat économique et social n'a pas épargné les médaillés, car quatre d'entre eux ont reçu leur lettre de licenciement en même temps que leur distinction.



Argent (plus de 20 ans) : Mme Rabia Aouich – M. Joël Bienassis – Mme Joëlle Briend – Mme Maria Grilo – Mme Joëlle Guelin – Mme Dominique Hardoy – Mme Edith Lachet – Mme Sandrine Le Bas – Mme Elisabeth Pruvost – M. Eric Rannou – M. Jean-Claude Robbe – Mme Patricia Ruiz – M. Agostino Tedeschi – Mme Laurence Van Riet –

Vermeil (plus de 30 ans) : Mme Lise Cormier – M. Jean-Jacques Desvignes – M. Marcel Le Boudec – M. Jean-Michel Malosse – Mme Marie-Thérèse Médard – M. Yoshihiro Motojima – Mme Annie Nief – M. Alain Renoncourt – M. Patrick Rozet – Mme Claudine Trupin – M. Didier Vandrendriessche

Or (plus de 35 ans) : Mme Chantal Alibert – Mme Linda Bassi – Mme Christiane Boniface – Mme Jean-Pierre Broye – Mme Josette Bugeaud – M. Jean-Yves Chartier – Mme Martine Dumenil – M. Jean-François Duseaux – M. Mhadeb Djelassi – M. Michel Haberlay – Mme Marie-Françoise Leboucher – Mme Annie Lemarié – Mme Jacqueline Neriny – M. Charles Remilien – M. Michel Sanchez – Mme Jeannine Sarrazin – M. Rabah Oubellil – M. Jean-Luc Pourriau -

Grand-or (plus de 40 ans) : Melle Bernadette Gasnier – M. Patrick Godard – M. Claude Semenzato - Mme Josiane Villiers –

Argent et vermeil : M. Jean-Claude Mazairat –

Argent, vermeil et or : M. Sassi Aribi – Mme Angèle Savina

Or et grand-or : M. Jean-Louis Perotti –

Argent, vermeil, or et grand-or : M. Ahcène Imokrane -

→ Consultations juridiques gratuites

Pour vous aider à connaître vos droits et les moyens de les faire valoir, pour vous informer, le Barreau des Hauts-de-Seine organise des consultations gratuites, anonymes et confidentielles réservées aux habitants des Hauts-de-Seine.

Ces permanences d'orientation et d'information juridique sont dispensées

par des avocats pour faciliter l'accès au droit et à la justice pour chacun.

Pour plus d'infos : Palais de justice

177 avenue Joliot-Curie

92020 Nanterre cedex

Tél. : 01 55 69 17 67 – 01 55 69 17 00

E-mail : accesaudroit@barreau92.com

Site Internet : <http://www.barreau92.com>

ÉTAT CIVIL

DU 5 FÉVRIER AU 14 MARS 2009

→ Bienvenue

Duville Xavier • Philipsin

Noah • Gosset Quentin •

Coffi Becoba Welelo •

Ciocan Antoine • Bimegzi

Lahcen • Robert - - Beck

Junon • Camara Moussa •

Fauquereau Léonie • Ragot

Harry • Fiaschi Ilian • Vinai

Josuah • Erramoun - -

Parinaud Léo • Chérel

Valentine • Chei Haswane •

Michel Valentin •

Champeaux Aaron • Son - -

Mornet Lehann • Alvarez

Evann • Guyot Maxime •
Dantan Pauline • Lee Hym-
Bo • Durand Léna • Daise
Lana • Joseph Fredline •
Etcheberrigaray Nino •
Arkoub Lina • Sabardeil
Ylan • Barrouta Mohamed-
Fares •

→ Vœux de bonheur

Bogdanovic Andrija et
Herbin Tatiana • Kotb
Hossam et Eid Neama •
Saturnin Moïse et Procida
Naline • Rondeau Frédéric
et Dzambouskaya Aliona •
Rajit Dev et Beshaies
Vanessa • Kavita Kalolo et
Kanaoui Nadia •

→ Condoléances

Monmarche veuve Schmitt
Lucienne, 95 ans •
Benaoudia Ali, 94 ans •
Urvoy veuve Veltin
Florestine, 101 ans •
Goncalvs Roger, 75 ans •
Gauvin Claude, 63 ans •
Pincemaille Lucien, 75 ans •
Favrie veuve Salaün Renée,
80 ans • Barthélemy veuve
Thomas Louise, 99 ans •
Ghazikian épouse Fornesi
Mèlèke, 71 ans • Bouhadi
Adel, 28 ans • Corsetti
veuve Tortolano Alberina,
82 ans • Piekarczyk
Geneviève, 77 ans •
Benmoussa veuve Metahri

Khira, 77 ans • Bel Marthe, 90 ans • Royan veuve Vivier Jeanne, 91 ans • Paquemar Fernand, 64 ans • Porrot Annick, 64 ans • Fourré veuve Linsart Paulette, 82 ans • Maguet Odette, 92 ans • Jeanson Sylviane, 61 ans • Hallier Solange, 84 ans • Birée Alain, 60 ans • Gaubert Roger, 86 ans • Capus Jacques, 69 ans • Tomasi veuve Verrier, Antoniola, 86 ans • Lucas Philippe, 52 ans • Parvais Rose-Marie, 53 Ans •

constance. Plusieurs centaines de personnes ont convergé pour un dernier adieu au militant, au copain, à l'ami et même au pote... tant ce vocable lui allait comme un gant. Jacques nous a quittés et le "peuple de Malakoff", chacun dans la tristesse d'avoir perdu "son Jacques", adresse à ses proches son soutien le plus chaleureux.



→ Adieu Jacques

Jacques Capus nous a quittés. L'hommage qui lui fut rendu au cimetière de Malakoff restitue tout son sens à ce qui ne relève nullement de la formule de cir-

ASSOCIATIONS

→ Commerce équitable

Le dimanche 17 mai 2009, vente de produits du commerce équitable sur le marché couvert, et discussion, réflexion commune sur la consommation.

→ Harry's school

Harry's school propose un stage d'anglais intensif pour les collégiens et pour les lycéens du 20 au 24 avril 2009, au 13 rue Danton, 92240 Malakoff. Renseignements et inscriptions au 06 50 26 98 26 ou sur le site Internet www.harryschool.fr

→ USMM

L'Union Sportive Municipale de Malakoff tiendra son Assemblée générale le jeudi 4 juin 2009 à 19 h, à la Maison de la vie associative, 28 rue Victor-Hugo. Tous les adhérents sont conviés à participer aux travaux de cette assemblée. Infos : 01 42 53 57 08 <http://www.usmm.asso.fr>

→ Association Petits Princes

Venez rejoindre l'équipe de rêve de l'association Petits Princes ! Créée en 1987, l'association Petits Princes réalise les rêves des enfants gravement malades. Parce qu'il y a toujours plus de rêves à réaliser (1 tous les 2 jours) et

d'enfants à soutenir, l'engagement des bénévoles à nos côtés est vital. Vous avez de réelles capacités d'écoute et d'organisation ? Vous souhaitez vous investir auprès des enfants malades ? Vous êtes disponible 2 jours par semaine (dont le mardi) et habitez en région parisienne ? Rejoignez nous. Envoyer un CV et une lettre de motivation par courrier ou par e-mail à : Association Petits Princes 15, rue Sarrette 75014 PARIS Tél. : 01.43.35.49.00 mail@petitsprinces.com

→ SOS Amitié Ile-de-France

L'association lutte contre la solitude, le mal être, la dépression et le suicide par l'écoute au téléphone 24 h sur 24. Elle recherche des écoutants bénévoles pour ses 7 lieux d'écoute en Ile-de-France.

Si vous pouvez consacrer quelques heures par semaine, le jour, le soir, la nuit ou le week-end, si vous aimez la vie, si vous êtes ouvert(e) et chaleureux(se), rejoignez nos équipes... vous serez sans doute surpris de découvrir les richesses de l'écoute SOS Amitié... Une formation est bien sûr assurée.

Pour recevoir un dossier de candidature, merci d'adresser vos coordonnées à : SOS Amitié Ile-de-France, BP 100, 92105 Boulogne Billancourt Cedex, ou par mail : sos.amitie.idf@wanadoo.fr

→ Vie libre

Nous pouvons vous aider face à l'alcool. Si vous (ou l'un de vos proches) avez un problème avec l'alcool, Vie libre peut vous aider dans la discrétion la plus totale. Réunions sous forme de tables rondes, les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois à 20 h, au centre administratif et médical Henri-

URBANISME

→ Permis

Autorisations accordées du 11.02.2009 au 18.03.2009

Ourabah, Rénovation de la vitrine d'un commerce, 6 rue Béranger •
Cœur de pralines – Léonidas, Modification de la façade d'un commerce, 5 rue Béranger •
Leroux, Modification de la façade d'un commerce, 65 avenue Pierre-Larousse •
Legal et Le Bloas, Démolition d'une cabine de WC •
Remplacement d'une fenêtre par une porte sur la façade côté rue et création d'une mezzanine à l'étage d'un pavillon, 23-25 rue de Lorraine •
Mazars, Remplacement des fenêtres à l'identique sur un pavillon, 31 rue Lucien et Edouard Gerber •
Dos Santos, Pose de deux velux en toiture d'un pavillon, modification de deux fenêtres sur cour et remplacement d'une fenêtre et de la porte d'entrée côté rue, 16 rue Salvador-Allende •
Zouarhi, Réfection et modification de la pente de la toiture d'un pavillon, 64 bd du Colonel Fabien •
Ville de Malakoff, Création d'un ascenseur pour personnes à mobilité réduite, Hôtel de Ville, 1 place du 11-Novembre •
Stoppani, Extension et ravalement d'un pavillon. Démolition d'un ancien wc, 4 rue Renault •
Ravalet, Ravalement des façades. Surélévation de la toiture d'un bâtiment en rez-de-chaussée avec remplacement d'une porte fenêtre par une fenêtre. Pose de deux velux, 1 rue Perrot •
Jean-Louis David, Réfection de la vitrine d'un commerce et déplacement de la porte d'entrée, 7 rue Béranger et 9 rue Salvador-Allende •

SARL Ceva, Modification de la façade d'un commerce et pose de deux enseignes drapeaux, 10 avenue Jean-Jaurès et 6 place du 11-Novembre •
Guillet, Remplacement des huisseries de deux fenêtres sur cour avec pose de volets sur un immeuble de logements, 11 rue Danicourt •
Ziller, Ravèlement de la façade et remplacement de la marquise sur un pavillon, 17bis rue Alexis-Martin •
Copropriété du 12-16 rue Emile-Zola, Modification des espaces extérieurs, des surfaces et de la toiture, 12-16 rue Emile-Zola •
Esteve-Fernandez, Modification de la toiture du jardin d'hiver. Modification des baies. Transformation d'un portail en portillon, 38 bd du Colonel-Fabien •
Vegymo, Extension et réhabilitation d'une maison à usage d'activité et habitation. Démolition d'un garage, d'un dépôt et de la terrasse, 134 rue Paul-Vaillant-Couturier •
Petit-Cieslewicz, Extension et surélévation d'un atelier et changement de destination du rez-de-chaussée d'habitation en activité. Démolition des annexes de la maison ainsi que celle de l'atelier, 30-32 rue Victor-Hugo •
Cizel, Création d'un logement par changement de destination de bureaux en logement et agrandissement d'un logement existant. Démolition d'un box, 111 rue Paul-Vaillant-Couturier •
Michael – Bois, Extension d'une maison individuelle. Démolition d'un abri de jardin, 24bis sentier des Fosses Rouges •

Barbusse, 74 rue Jules-Guesde.

Pour un rendez-vous individualisé (malade ou conjoint) : permanence le mercredi, de 16 h à 19 h, à la Maison de la Vie Associative, 26 rue Victor-Hugo.

Premiers contacts : Yves Daubannay au 01 57 21 87 40 ou 06 83 10 97 66 ou Jean-Jacques Maître au 01 75 49 68 13 ou 06 63 09 12 82.

→ Amicale bretonne de Malakoff

L'Amicale bretonne de Malakoff organise une journée dans la région du Havre, le samedi 16 mai, avec un départ en car à partir de la station de métro Malakoff-Plateau de Vanves. Le rendez-vous est fixé à 7 h 30. Au programme : petit-déjeuner à

l'arrivée, visite du port en bateau, vue sur le quartier reconstruit par Auguste Perret, découverte du port de marchandise, du port de plaisance, du port de pêche, des jardins suspendus qui surplombent la baie de Seine, déjeuner au restaurant. Le retour avec casse-croûte est prévu entre 20 h et 21 h à Malakoff.

Pour tout renseignement et réservation : contacter Gisèle Gautier, 4 rue Léon-Salagnac, 92240 Malakoff, Tél. : 01 46 57 04 01.

→ L'ARAC

L'ARAC Section Malakoff communique :

Des adhérents combattifs et estimés nous ont quittés :

- Madame Déguilly Marie-Thérèse, née le 14/03/1921
- Monsieur Malbec Jacques Marcel, né le 12/04/1925
- Monsieur Biétry Roger, né le 05/09/1922

- Monsieur Lassade Gilbert, né le 19/05/1932

Nos condoléances à toutes leurs familles avec qui nous partageons le deuil.

Notez sur vos calendriers le Grand Buffet campagnard de l'ARAC, le vendredi 17 avril, dans la grande salle de la Maison de la vie associative, à partir de midi. Venez nombreux.

→ Amicale bretonne de Malakoff

L'amicale bretonne de Malakoff a la tristesse de vous faire part du décès de son président Daniel Le Gallo. Daniel nous a quittés dans sa 66^{ème} année après avoir longtemps et courageusement fait face à la maladie. Tous ceux qui l'ont côtoyé savent combien il était attaché à l'Amicale, dont il était l'un des fondateurs, et connais-



sent son indéfectible dévouement pour participer à toutes les manifestations organisées par l'Amicale.

A sa famille et à ses proches, nous tous, ses amis, adressons nos sincères condoléances et voulons leur dire que nous partageons leur peine. Kénavo Daniel, ken ar wech all !

→ La Fabrica'son

Dimanche 19 avril à 16 h :

Tam de Villiers Quartet

David Prez – saxophone,
Tam-Lynn De Villiers –

guitare, Bruno Shorp – contrebasse, Karl Jannuska – batterie.

Tarifs

Entrée : 6 €- 13 € gratuit pour les moins de 16 ans. Entrée gratuite (boissons à 2€)

Jeudi 16 avril : Jam session "Musiques improvisées"

Avec Benjamin Duboc en 1^{ère} partie.

> La Fabrica'son
157, Bd Gabriel Péri
Tel : 01 47 35 18 10 (répondeur)
info@fabrica-son.com
www.fabrica-son.com

5€* Pour elle
Pour toute cliente venant avec le bon de réduction

Coiffeurs

*Pascal Gaudain 72 avenue Jean Jaurès 92 120 Montrouge téléphone 01 47 35 24 76	*Challeng'hair 79 avenue verdier 92 120 Montrouge téléphone 01 47 35 58 58	*Gina Gino 78 avenue verdier 92 120 Montrouge téléphone 01 47 35 19 11
---	--	--

*Offre non cumulable avec toute autre remise uniquement chez les coiffeurs participants à cette opération.

 66, rue des Amandiers - 92000 NANTERRE
contact@hsp-publicite.fr / pao@hsp-publicite.fr

Pour
votre publicité, contactez HSP,
un commercial sera
à votre écoute

01 55 69 31 00

POMPES FUNEBRES
L. Barbier
MARBRERIE FUNERAIRE
Grand choix de Plaques - Livres - Fleurs artificielles
Paris - Province
Service décès 24h/24
Transport de corps avant mise en bière

122, av. Marx Dormoy / 92120 MONTRouGE
Ouvert le dimanche Tél : 01 46 57 97 77
13, Esplanade Auguste Perret / 93200 THIAIS
(en bordure RN.7) Tél : 01 46 86 73 80

AGENDA

→ AVRIL

EXPOSITION
Ombres de Christian Lapie
Jusqu'au 7 juin
> **Maison des Arts,**
105, avenue du 12-Février-1934

→ 9 AVRIL

CONCERT
Audition Carte Blanche
> 19 h, **Salle d'Audition du conservatoire**
66-68 Bd Gabriel-Péri

→ JUSQU'AU 10 AVRIL

THÉÂTRE
5 Comédies de Molière
Mise en scène Christian Schiaretti
> **Théâtre 71**
3, place du 11-Novembre

→ 10 ET 11 AVRIL

THÉÂTRE
À chacun sa vérité de Luigi Pirandello
Mise en scène Véronique Mounib de la compagnie Ouïe dire
> **MJQ**
4 bd Henri-Barbusse

→ DU 11 AU 18 AVRIL

OPEN INTERNATIONAL D'ECHECS
Avec l'association Malakoff et Mat
Début des rondes à 14 h
> **Salle des fêtes Jean-Jaurès**
13, avenue Jules-Ferry

→ LE 28 AVRIL

RESTAURATION SCOLAIRE
Repas bio au menu des restaurants scolaires
> **Menu sur le site de la Ville**
www.ville-malakoff.fr

→ LE 29 AVRIL

THÉÂTRE
Le Marin d'eau douce
Texte et mise en scène Joël Jouanneau
> **Théâtre 71**
3, place du 11-Novembre

→ LE 5 MAI

DANSE
Là on y danse
Conception et chorégraphie d'Hervé Robbe
> **Théâtre 71**
3, place du 11-Novembre

→ LES 12 ET 13 MAI

THÉÂTRE
Misérable miracle d'après Henri Michaux
Mise en scène de Bruno Boulzaguet
> **Théâtre 71**
3, place du 11-Novembre

→ DU 14 AU 17 MAI

FÊTE DE LA SCIENCE
> **Salle des fêtes Jean-Jaurès**
51, bd Gabriel-Péri

→ LES 16 ET 17 MAI

PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES

→ LE 16 MAI

VIDE GRENIERS DE PRINTEMPS
> en centre ville



→ Les films d'avril

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

- **Welcome**
de P. Lioret
- **Gran Torino**
de C. Eastwood
- **La Légende des Despereaux**
de S. Fell et R. Stevenhagen
- **La Fille du RER**
de A. Téchiné
- **Tulpan**
de S. Dvortsevov
- **Brendan et le secret de Kells**
de T. Moore
- **Slumdog Millionnaire**
de D. Boyle
- **Un chat un chat**
de S. Fillières
- **Delta**
de K. Mundruczo
- **La Véritable histoire du chat botté**
de J. Deschamps et P. Harold
- **Dans la brume électrique**
de B. Tavernier
- **Inland**
de T. Teguiá
- **Montres contre Aliens**
de R. Letterman et C. Vernon

Coups de ♥ de l'ACLAM

> **"Le Roi malgré lui" le mardi 5 mai à 20 h** : Opéra comique en 3 actes d'Emmanuel Chabrier. Texte d'Emile de Najac et Paul Burani. Créé à l'Opéra-comique le 18 mai 1887.
Tarifs : adulte 56 € au lieu de 70 €, jeunes (-20 ans) 46 € au lieu de 70 € en 3ème catégorie. Lieu : Opéra comique, salle Favart, place Boieldieu, 75002 Paris. Transport en individuel, par vos propres moyens.

Billetterie :

Tickets théâtre : Carnets de 2 places de théâtre 24 €, à échanger contre 2 places pour des spectacles à votre choix dans 18 théâtres de Paris et Ile-de-France.

Adhésions ACLAM, informations et inscriptions : au service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.